

FRANCE QUÉBEC

N° 63
Octobre
1986

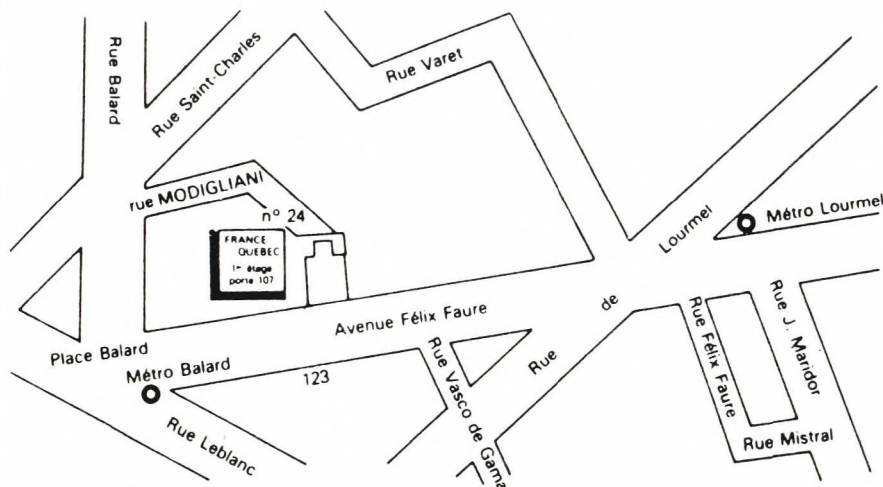


**Après l'assemblée de Tours
Gil Remillard : en scène, Jean Drapeau : rideau !
La chaleur des sports d'hiver**

France-Québec à Paris

Siège National, 24, rue Modigliani, 75015 Paris - Tél. 45.54.35.17 - Métro Lourmel.

Heures d'ouverture du lundi au vendredi
de 10h à 13h - 14h à 18h.



...et dans les régions

- 1) **Alpes-Québec (Dauphiné)** a/s M. Dubois-Dauphin Maison du Tourisme B.P. 227 38019 Grenoble Cédex Tél. 76.42.72.76
- 2) **Alpes-Léman-Québec** a/s M. Jean-Michel Hercourt 1, av. Jules-Ferry 74100 Annemasse Tél. 50.92.66.76
- 3) **Anjou-Québec** a/s M. Raymond Abin 14 bis, avenue Marie Talet 49000 Angers Tél. 41.43.77.21
- 4) **Ardèche-Québec** a/s Jean-Charles Argaud 10, avenue Jean Jaurès 07100 Annonay Tél. 75.33.36.62
- 5) **Bas-Poitou-Québec** a/s Thiou Rolland 266, avenue de Limoges 79000 Niort Tél. 49.24.07.61
- 6) **Béarn-Québec** a/s Francis Rey MJC du Laoü 81, avenue du Loup 64000 Pau.
- 7) **Belfort-Québec** a/s M. Schoen 60, rue de Valdoie 90000 Belfort Tél. 94.26.05.19
- 8) **Bordeaux-Québec** a/s M. Robert Noël Villepreux-Cantelauze 33160 St-Aubin de Médoc Tél. 56.05.11.75
- 9) **Bourgogne-Québec** a/s Mme Lambert B.P. 30 21140 Semur-en-Auxois Tél. 80.97.01.47
- 10) **Brouage-Québec** a/s Mme Michèle Olivet RD n° 3 Hiers-Brouage 17320 Marennes Tél. 46.85.10.04
- 11) **Cambrésis-Hainaut-Québec** Médiathèque 37, rue Saint-Georges 59400 Cambrai
- 12) **Champagne-Québec** a/s Noëlle Berton CIS Parc Léo-Lagrange 51100 Reims Tél. 26.40.52.60
- 13) **Châtellerauld-Québec** a/s M. Jean Barreau 9, allée des Rivages 86100 Châtellerauld Tél. 49.21.36.26
- 14) **Doubs-Haute Saône-Québec** a/s Micheline Vallancourt 16 A, rue de la Pernotte 25000 Besançon Tél. 81.88.28.76
- 15) **Enclave des Papes, Haut contat-Québec** a/s Jean Pagnol 5, Place de la République 84600 Valréas Tél. 90.35.13.94
- 16) **Essonne-Québec** a/s M. Robert Gatellier 30, rue Pascal 91700 Ste-Geneviève-des-Bois Tél. 60.15.47.78
- 17) **Euro-et-Loir-Québec** a/s Mme A.M. Fichet 47, rue de Varize 28000 Chartres Tél. 37.34.56.69
- 18) **Flandre-Québec** Roger Rebut Hôtel de Ville place C. Valentin 59140 Dunkerque Tél. 28.59.24.00 p. 1129 ou 1334
- 19) **Forez-Québec** M.J.C. des Tilleuls 9, rue de la Visitation 42000 Saint-Etienne Tél. 77.74.45.25
- 20) **Gatinais-Québec** Office du Tourisme Place du Patis 45200 Montargis
- 21) **Grand-Quévilly-Québec** Henri Bartlet Mairie du Grand-Quévilly 76120 Grand-Quévilly Tél. 35.69.81.23
- 22) **Guadeloupe-Québec** a/s J.F. Amour 6 cité Bellemont 97114 Trois Rivières (Guadeloupe)
- 23) **Laval-Québec** a/s Daniel Houdin Hôtel de Ville 53000 Laval
- 24) **Lorraine-Québec** a/s Pascal Cavalli 14, rue du Cheval Blanc 54000 Nancy Tél. 83.29.57.38
- 25) **Lyon-Québec** M.A.C.L.Y. 23, rue Tramassac 69005 Lyon
- 26) **Maine-Québec** a/s Robert Rouleau 27 Rue Belle Borde 72200 La Fleche Tél. 43.94.05.89
- 27) **Martinique-Québec** a/s Mme M. Laure Rémy Rés. Grand village Villa Les Cayes 25 Terre Ville 97233 Schoelcher Martinique Tél. 58.09.43
- 28) **Midi-Toulousain-Québec** a/s Maurice Maillard 10, rue de la Violéze Bouloc 31620 Fronton Tél. 61.82.02.36
- 29) **Orléanais-Québec** a/s Mme Françoise Montigny 1162, rue de Chambourdon 45560 St-Denis-en-Val Tél. 38.76.73.21
- 30) **Orme-Québec** a/s Mme Marceline Chédebois 16, rue de Versailles 61600 La Ferte Macé Tél. 33.37.06.60
- 31) **Paris-Québec** 17, Quai de Grenelle 75015 Paris Tél. 48.55.30.43
- 32) **Pays de Brive-Québec** a/s M. Alain Le Floch Impasse Emile-Magne 19100 Brive Tél. 55.87.50.14
- 33) **Pays Cannois-Québec** a/s Mme Clément "Le Constellation" Chemin de la Tousque 06110 Le Cannet Tél. 93.99.74.74
- 34) **Pays Foyen-Québec** a/s M. Jean Lavalette 79, avenue Maréchal Leclerc 33220 Ste-Foy-la-Grande Tél. 57.46.10.84 + 47.46.15.81
- 35) **Pays Nantais-Québec** a/s M. J.Paul Gourmelon 37 bis, rue des Grands Noëlés 44230 St-Sébastien-sur-Loire Tél. 40.34.18.75
- 36) **Périgord-Québec** a/s M. J.F. Hervé 6, avenue Painlevé 24100 Bergerac Tél. 53.24.93.50
- 37) **Provence-Québec** André Gautier "La monadière" Le Baraguay 13770 Venelles
- 38) **Puy-de-Dôme-Québec** a/s Pierre Maître 31, rue de la Garde 63140 Chatel-Guyon Tél. 73.86.03.71
- 39) **Rennes-Québec** a/s Jacques Kergoat 18, rue Pointeau de Ronceray 35000 Rennes Tél. 99.38.76.94
- 40) **Rouen-Québec** a/s André Angot B.P. 1092 76015 Rouen Cédex
- 41) **St-Malo-Québec** a/s Mme Agnès Castillon 6 Impasse du Marsouin 35400 Saint-Malo Tél. 99.40.24.25
- 42) **Seine et Marne-Québec** a/s Frédéric Héricourt 40, rue des Fontaines 77400 Thorigny s/Seine Tél. 60.07.31.80
- 43) **Touraine-Québec** B.P. 0262 37002 Tours Cedex Tél. 47.54.68.82
- 44) **Val-de-Marne-Québec** a/s Christiane Bouvard 4, Quai du Port 94130 Nogent-sur-Marne Tél. 43.24.34.66
- 45) **Val d'Oise-Québec** a/s Mme Laridan Hôtel de Ville 95260 Beaumont-sur-Oise Tél. 44.70.13.70
- 46) **Var-Québec** Villa Horizon Le Parc 83240 Cavalaire Tél. 94.64.01.97
- 47) **Versailles Yvelines-Québec** a/s Jean de Bord 18, Parc de Diane 78350 Jouy-en-Josse Tél. 39.56.39.36

Utile...

Délégation Générale du Québec Service éducation
66, rue Pergolèse Service commercial
75116 PARIS Immigration
Etc...
Délégué général :
M. Jean-Louis Roy
Attachée de presse :
Mme Renée Ouellet
Tél. 45.02.14.10

Services culturels du Québec Bibliothèque
117, rue du Bac Cinémathèque
75007 PARIS Journaux du Québec
Informations
Expositions
Etc.
Directeur :
M. Michel Brunet
Attachée de presse :
Mme Céline Poulin
Tél. 42.22.50.60

Office du Tourisme du Québec Information-voyage
11 bis, rue de Presbourg
75016 PARIS
Tél. 45.00.95.55

Office Franco-Québécois pour la Jeunesse Voyages de groupes
et stages
subventionnés
5, rue de Logelbach
75847 PARIS Cedex 17
Tél. 47.66.04.76

Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécoise Etudes et stages
d'études
Tour centrale, bureau 613
2, Place Jussieu
75151 PARIS Cedex 5
Tél. 46.33.33.78 ou
43.36.25.25 poste 56 71

FRANCE QUÉBEC

Trimestriel publié par l'association
France-Québec
**24, rue Modigliani, immeuble Verseau
(appart. 107) - 75015 Paris**
commission paritaire : n° 51571

Directeur de la publication :
Louis Thébaud

Rédacteur en chef :
Georges Poirier

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-François Chabot

Comité de rédaction :
Patrick Brunot, Elyane Depeyre-Dubé,
Jeannine Gravelin, Jean-Michel Hercourt,
Pierre Lagonelle, François Mouchet,
Auguste Viatte, Jocelyne Zermati

Conception graphique :
Kathy Ducloux

Régie publicitaire :
France-Québec

Abonnement annuel :
35 F pour la France, 7 dollars pour le Québec
CCP 30 726. 17 S

Fabrication :
Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer



Chers Amis

France Québec vient d'ouvrir à Tours une nouvelle page de son histoire, et c'est avec joie et émotion que j'en écris les premières lignes.

Je voudrais tout d'abord rendre hommage à mon prédécesseur. Monsieur Viaud a été le personnage clef, qui après le décès de notre regretté Paul de Blociszewski, a permis à notre association de maintenir le cap qu'elle s'était fixée, de continuer les contacts engagés avec les milieux officiels français et québécois pour l'avenir et notamment pour la préparation de l'Assemblée générale de Tours.

Si le décès de Paul Blociszewski, malgré la tristesse qu'il nous a occasionné, ne s'est pas transformé en désarroi pour l'Association, c'est à M. Viaud que nous le devons. M. Viaud est un militant calme, souvent dans l'ombre, mais d'une efficacité remarquable. Grâce à lui, l'Association a surmonté cette période difficile de l'après M. de Blociszewski. C'est cet homme que je salue aujourd'hui à travers ces quelques lignes. J'ajoute que M. Viaud, auquel je succède aujourd'hui est une personne de conseils, qu'il m'a guidé à l'époque où j'étais dans le bureau de Québec-France, et qu'il reste pour moi, un personnage dont la sagesse et les suggestions seront toujours une aide précieuse.

Je vais essayer avec toute l'énergie qui m'entoure de continuer l'oeuvre entreprise par France-Québec depuis sa fondation par ceux qui ont risqué leur réputation, et quelquefois leurs mandats, pour oser dire haut et fort que le Québec et la France doivent avoir des liens privilégiés. France-Québec doit rassembler aujourd'hui, toutes les femmes et tous les hommes qui veulent contribuer au développement des relations franco-québécoises et à la défense de la francophonie. Le président de France-Québec a, avec ses amis, l'ambition de faire que toutes nos régionales, tous leurs responsables, tous les adhérents puissent, chacun où il se trouve, à chaque degré de responsabilité qu'il soit, se sentir membre à part entière de la grande famille "France-Québec", apportant leur contribution à la construction de l'édifice franco-québécois.

Pour y parvenir, je vous invite tous, mes chers amis, à me faire part de vos suggestions, elles seront étudiées par vos élus. D'autre part, dans notre revue, n'hésitez pas à utiliser les colonnes réservées aux régionales et au courrier des lecteurs, vos expériences pourront être sources d'idées pour d'autres amis de l'Association. Enfin, le bureau national et le conseil d'administration ne resteront pas dans leur "tour d'ivoire", mais répondront à vos sollicitations aussi souvent que cela leur sera possible.

Je souhaite à travers ces idées que notre association devienne encore plus solidaire. C'est de cette manière que nous nous développerons.

Au cours de l'année à venir, votre président, veillera au rayonnement de France-Québec dans notre pays et chez nos amis Québécois. C'est dans cet esprit que dès aujourd'hui, je vous annonce la création d'un comité d'honneur pour notre association, qui regroupera des personnalités particulièrement sensibles à l'amitié qui lie nos deux communautés. Par leur notoriété et leur rayonnement, ces hommes et ces femmes que nous intéresserons à nos activités seront en quelque sorte nos ambassadeurs.

Je suis persuadé que nos relations avec les gouvernements français et québécois s'amplifieront. D'ores et déjà j'ai eu, au nom de notre association, des rencontres tout à fait encourageantes avec les autorités françaises, ainsi qu'avec la Délégation générale du Québec en France, et notamment son représentant, M. Jean-Louis Roy.

Comme vous pouvez le constater, votre président et son équipe multiplient leurs efforts pour que France-Québec soit une association reconnue et respectée sur le plan national et international. Dans le contexte local, il appartient aux régionales d'être le relais du national, mais comme je l'ai rappelé plus haut, nous les soutiendrons dans leurs efforts.

Avant de terminer, je ne veux pas oublier de mentionner les activités développées conjointement par nos permanents nationaux et les militants locaux. Il est évident que nos programmes d'échanges vont être encouragés et si possible diversifiés et augmentés. J'aimerais, à ce propos, que les commissions nationales puissent prévoir et promouvoir des échanges dans les secteurs de leur compétence. Nos activités doivent s'ouvrir vers les entreprises, les administrations, les associations locales, les grandes écoles, etc... nous offrir des possibilités nouvelles.

En conclusion, à travers tous les projets lancés, l'objectif reste simple : le rassemblement de toutes les forces vives et le développement de France-Québec. J'espère qu'à Cambrai, nous présenterons une association rayonnante, reconnue, respectée et forte de plusieurs milliers de membres tous regroupés dans l'amitié franco-québécoise. C'est le voeu que je formule, et vous pouvez croire, chers amis, que votre président fera tout ce qui est en son pouvoir pour y parvenir.

Bien amicalement,

Louis Thébault, président.

sommaire

Le Québec actuel

Actualités québécoises page 4

GIL REMILLARD

Les droits du Québec
en charge page 5

LIBRE-PROPOS page 6

La succession
de JEAN DRAPEAU page 7

Culture

Les livres page 8

La chanson page 9

L'évènement page 10

Dossier

La chaleur des
sports d'hiver pages 11 à 14

Le Québec en France

Actualités page 15

Assemblée générale de Tours page 16

Allocution de Jean-Louis ROY
et message de
Robert BOURASSA page 17

Rapports annuels des
Commissions pages 18-19

La vie des régionales .. pages 20-21

Page des jeunes page 23

Brèves par : Pierre Lagonelle - Georges Poirier - J.-F. Chabot

De privé à ... privé

Pendant qu'ici on parle de privatisation de TF1, du retrait du permis de la 5 et même de la fusion de FR3 et de la septième chaîne qui n'est pas encore née, la télévision québécoise est en plein remue-ménage. Ainsi donc, la compagnie de câblo-distribution Vidéotron vient de se porter acquéreur du réseau TVA et de sa station-tête Télé-Métropole de Montréal. Coût de la transaction : 127 millions de dollars (1 135 000 francs). D'autre part une nouvelle chaîne de langue française, le réseau Quatre Saisons, a vu le jour le 6 septembre. Ceci porte à six le nombre de chaînes francophones au Québec. Pendant ce temps, la télé d'Etat Radio-Canada effectue toujours depuis 18 mois des coupures budgétaires draconiennes...

Contrecoeur : aucune radioactivité

Lundi 26 mai un incendie s'est déclaré à l'aciérie de SIDBEC à Contrecoeur. L'acier liquide issu d'une poche de coulée éclatée fit fondre des équipements contenant des substances radioactives. On a craint alors des conséquences dangereuses.

Energie atomique du Canada se rendit sur place dès le premier quart d'heure. M. Clifford Lincoln, ministre de l'environnement, déclara que Urgence-Environnement et les directions régionales de son ministère veillaient à ce genre d'accidents.

Un porte-parole de SIDBEC confirme que tout est rentré dans l'ordre ajoutant toutefois que l'usine endommagée ne pourrait reprendre ses activités avant cinq ou six semaines.

Contrecoeur ne se trouve pas comme Tchernobyl dans un pays commandé par un idéologie au point que les ingénieurs admettent de ne pas prendre les précautions indispensables si l'autorité les juges inutiles.

L'herpès vaincu ?

Des chercheurs de l'Institut du cancer et du Centre de recherche de l'hôpital Notre-Dame de Montréal ont réussi à synthétiser une substance qui inhibe l'activité de l'enzyme responsable de la multiplication des cellules virales de l'herpès. Cette substance naturelle est une partie de l'une des protéines qui forment l'enzyme.

Les équipes des docteurs Yves Langelier (de l'Institut) et Paul Brazeau (du Centre de recherche) espèrent mettre au point, au mieux d'ici deux ou trois ans, un médicament qui permettra de combattre le virus.

L'enthousiasme des chercheurs, la pluridisciplinarité et l'argent sont, d'après le Dr Brazeau, les trois conditions essentielles à la commercialisation du médicament.

Un ministre qui s'est fait un prénom...

L'Assemblée nationale unanime a fêté les trente ans de vie parlementaire du ministre des Finances M. Gérard D. Lévesque. Depuis le 20 juin 1956 il est député de Bonaventure en Gaspésie. Le Chef de l'Opposition, Pierre-Marc Johnson, le salua en disant que Gérard D. Lévesque est "un des rares hommes politiques connu de tous les Québécois par son prénom". En effet pendant des années le Premier ministre et le Chef de l'Opposition portaient le même nom, Lévesque, et pour désigner l'un ou l'autre on se contentait généralement de dire René ou Gérard D. Comme l'écrit P.L. Mallen (*Vivre le Québec libre*, p. 276) : "Il ne faut jamais s'étonner des coïncidences de noms au Québec. Les six mille familles qui s'y trouvaient en 1759 ont, en moyenne, chacune mille descendants actuellement vivants... Certaines en ont beaucoup plus ; il y a, par exemple, 80 000 Tremblay (dont la moitié dans la région du lac Saint-Jean) et presque autant de Gagnon".

Bombardier achète Canadair

La société québécoise Bombardier déjà connue comme fabricant de motoneiges et de wagons de trains et de métros ajoute un nouveau volet à sa production ; les avions. En effet, elle vient d'acheter du gouvernement fédéral la firme Canadair de Ville St-Laurent dans le nord de Montréal. La France pourra donc se procurer de nouveaux avions pour combattre les incendies de forêts "Made in Québec". De quoi être tout feu tout flamme... ! A noter qu'il est également question d'une production automobile pour Bombardier en collaboration avec une société japonaise, d'autocars avec une firme belge et de camions militaires pour les Américains...on ne ménage pas les transports chez Bombardier !!

Râvi...

C'est sur la rivière Râvi (752 kms), qui vise la frontière indo-pakistanaise et dont les eaux alimentent des canaux d'irrigation, que sera construit le grand barrage Chamera.

SNC, firme internationale de génie-conseil, chargée de l'érection du barrage, est présente en Inde depuis 20 ans. Son premier projet nommé IDUKI fut un tel succès que SNC est en tête de liste pour deux autres projets géants : Chamera II et Tehri.

Broyeuses et concasseurs, de Beloeil, seront acheminés sous peu au pied de l'Himalaya complétant ainsi une première tranche de 100 millions de dollars de matériel québécois pour ce barrage hydro-électrique.

Loi 101 et amnistie

M. Claude Ryan, ministre de l'Éducation, accorde l'amnistie aux immigrés qui, en infraction avec la loi 101, ont mis leurs enfants dans des écoles anglaises. La tolérance sera, dit-on, valable pour les frères et sœurs du jeune fautif et même plus tard pour ses descendants.

Ce grave affaiblissement de la fondamentale Charte de la langue française provoque de grandes inquiétudes chez nombre de Québécois.

Pérou et Waterloo

Selon une étude exhaustive (600 pages, 18 secteurs industriels) sur les accords économiques Canada-Etats-Unis, le libre échange a des effets positifs sur l'économie québécoise. Véritable Pérou pour 30 000 emplois dans 4 secteurs répartis dans les produits minéraux non métalliques, les articles de sport, la fabrication de carreaux, dalles et linoléum et dans l'industrie du bois. La contrepartie, le Waterloo, aux conséquences dramatiques pour 12 autres secteurs : 23 000 emplois perdus. Les secteurs les plus touchés sont : vêtement, chaussure, meuble, 50 000 emplois ; imprimerie, édition, 22 000 emplois ; informatique, 17 000 emplois ; produits électriques, 17 000 emplois.

La francophonie vue d'Afrique

Le quotidien montréalais "Le Devoir" a publié le 21 juin un cahier spécial "la francophonie a-t-elle un avenir ?" L'originalité de ce dossier c'est qu'il a été rédigé par vingt-sept étudiants des écoles de journalisme de Dakar (Sénégal) et Yaoundé (Cameroun), à l'issue d'un stage de six semaines à Montréal.

Après le sommet francophone des chefs d'Etats et de gouvernements, ces jeunes africains tentent de répondre à quelques questions essentielles : "la francophonie va-t-elle devenir un club sélect de pays riches cherchant à se partager l'immense marché que représente le tiers monde francophone ? En provoquant l'éclatement des identités culturelles en Afrique, la langue française apparaît-elle comme un instrument de domination ou de développement ? Le lien si tenu qu'est la langue française pourra-t-il résister aux immenses tensions économiques, sociales et politiques et permettre l'avènement d'un véritable espace francophone ?"

Du côté de Québec-France

Noël Verdier, membre du C.A. de France-Québec, a représenté l'Association à l'Assemblée Générale (Congrès) de l'Association Québec-France, qui s'est tenue les 7 et 8 juin dernier à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sur le thème "ASSEMBLONS-NOUS POUR MIEUX CONNAITRE LA FRANCE", un grand nombre d'adhérents ont travaillé dans une ambiance joyeuse, constructive et efficace. Les souhaits de contacts plus fréquents avec l'Association française et les invitations pour ses membres à traverser l'Atlantique ont été maintes fois exprimées par les participants. Le président André Bernard et son équipe dynamique ont plein de projets de relations bilatérales très séduisants. M. Verdier leur a promis que France-Québec fera en sorte de répondre à son tour au chaleureux accueil qui lui est chaque fois réservé au Québec.

AIPLF chez les "Cousins"

L'association internationale des parlementaires de langue française a tenu son assemblée générale à Québec du 7 au 14 septembre. Trente-cinq pays étaient représentés. La France était bien évidemment présente avec sept députés et cinq sénateurs de tous les courants politiques.

Doze ministres québécois fédéraux

Le Premier Ministre canadien Brian Mulroney a procédé début juillet à un important remaniement ministériel. Son troisième gouvernement depuis son élection en septembre 1984 comprend quarante ministres dont douze québécois.

Outre Brian Mulroney lui-même, il s'agit de Roch LaSalle (sans portefeuille), Robert de Cotret (conseil du trésor et président du comité pour le développement économique), André Bissonnette (transports), Benoît Bouchard (emploi et immigration), Michel Coté (expansion industrielle régionale), Marcel Massé (énergies, mines et ressources), Monique Vézina (approvisionnements et services), Pierre Cadieux (travail), Jean Charest (Jeunesse), Monique Landry (relations extérieures) et Gerry Weiner (immigration).

Ces quatre derniers entrent pour la première fois au gouvernement et Jean Charest est devenu à 28 ans le plus jeune ministre de l'histoire canadienne. Deux Québécois ont quitté le gouvernement : André Champagne (jeunesse) et Robert Layton (mines).

COMMUNIQUE 100 places pour le Québec

Si vous avez entre 18 et 35 ans, Si vous souhaitez partir au Québec avant la fin de l'année pour :

- effectuer une recherche sur un thème précis
 - réaliser un projet franco-québécois
 - participer activement à un évènement spécial.
- Si vous avez identifié vos interlocuteurs québécois et bâti avec eux un programme de séjour,

PARTICIPEZ AUX STAGES "RECHERCHE" de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse

Comment ? En déposant votre projet à l'OFQJ avant le 3 octobre 1986 (formulaire à retirer à l'OFQJ).

Dans quelles conditions ? Si votre projet est retenu,

- vous versez 3.400 F à l'OFOJ (séjours de 7, 14 ou 21 jours)
- l'OFQJ vous remet un billet d'avion Paris-Montréal aller-retour une documentation sur le Québec, une indemnité de séjour de 600 dollars canadiens et vous couvre par une assurance rapatriement.

OFQJ - 5 rue de Logelbach - 75847 PARIS CEDEX 17
Contact : Simone DAVIDIAN
Tél.(1) 47.66.04.76.

Gil Remillard

Les droits du Québec en charge

La France, Gil Remillard l'a connue comme étudiant. Le diplomate n° 1 de l'équipe Bourassa a fait son doctorat dans les années 70-72 à l'Université de Nice après des études à Ottawa. Et c'est en France que Gil Remillard a effectué son premier voyage comme nouveau ministre des relations internationales et des relations intergouvernementales canadiennes. Quelques jours seulement après sa nomination, en décembre dernier, il était déjà à Paris pour préparer le sommet francophone de février. Le 14 décembre, il reçut quelques instants, autour d'un verre d'amitié, plusieurs administrateurs de France-Québec.

Il était encore pétri de cet étonnement, discret et sincère, qui s'empare des néophytes en politique accédant d'emblée au gouvernement. Quelques semaines auparavant, Gil Remillard exerçait sa profession de constitutionnaliste à la faculté de droit de l'Université Laval. Une réputation à la hauteur des conférences internationales de droit constitutionnel qu'il a créé en 1983. (La dernière s'est tenue en juin sur le thème "paix, relations internationales et respect des droits humains" avec Mère Térèse, Simone Veil, Bernard Kouchner, etc.).

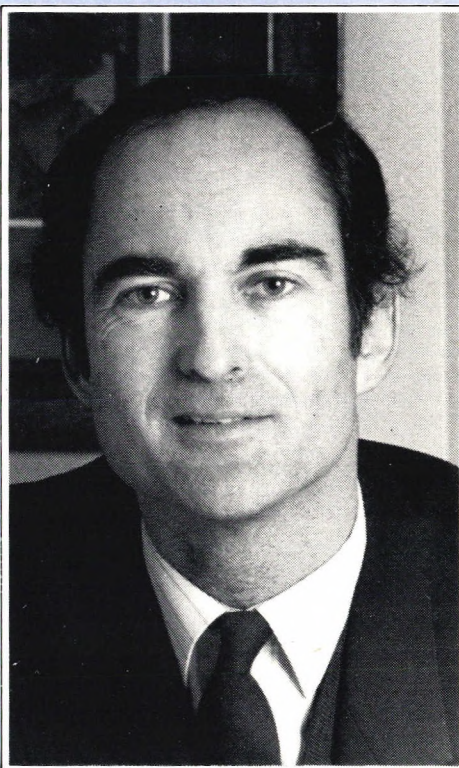
Universitaire, auteur de nombreux ouvrages, Gil Remillard fréquente néanmoins beaucoup les coulisses du pouvoir. Il en pousse peu à peu toutes les portes jusqu'à devenir lui-même acteur. Il fut d'abord, souvent invité à témoigner comme expert devant des commissions parlementaires : sur la constitution en 1981, sur l'économie canadienne ou la réforme du Sénat en 1983. Un pas de plus : il est conseiller auprès du ministre fédéral des communications en 1983-84 et plus généralement présenté comme influent auprès de Brian Mulroney. En 1985, il séjourne à l'ONU, en observateur spécial.

Le saut n'est plus très grand lorsque Robert Bourassa l'embarque dans la reconquête du pouvoir. Voilà Gil Remillard devenu l'une des nouvelles locomotives du train libéral. Le 2 décembre, il est élu facilement à 41 ans dans une circonscription précédemment tenue par un "rouge" (1), celle de Jean Talon dans la région de Québec. "Les gens de Jean Talon viennent de me donner le plus bel honneur de ma vie" lance-t-il ce soir là, les yeux rougis, entouré de sa femme Marie Dupont et de son fils Nicolas, huit ans. "Le Soleil" rapporte ainsi les premiers propos du nouvel élu : "c'est une coupure magistrale et radicale que les Québécois ont voulu faire. Le vote est aussi significatif que celui de 1960."

Projeté aussitôt sur la scène mondiale, Gil Remillard participe au sommet de la francophonie. Toutefois, il entasse les plus gros dossiers sous sa casquette de ministre des relations intergouvernementales canadiennes. Il est vite sollicité pour chercher une formule permettant la participation des provinces aux négociations entre Ottawa et Washington sur le libre échange. Et surtout il a en charge l'éternel dossier, vital, Québec-Ottawa.

Premier acte : l'adhésion à la charte canadienne des droits et libertés, quatre ans après les autres provinces. "Nous voulons que les québécois aient la même protection, quant aux droits fondamentaux, que les autres canadiens" explique Gil Remillard. Finie la clause "nonobstant" dont se prévalait le gouvernement péquiste pour marquer son désaccord avec la Constitution de 1982. Gil Remillard affronte là son premier gros débat

politique. Une véritable polémique à l'Assemblée ! Pierre-Marc Johnson, devenu chef de l'opposition, craint que la reconnaissance de la charte n'affaiblisse la position du Québec lors des futures négociations constitutionnelles avec Ottawa. De plus le gouvernement libéral doit enregistrer la démission du politologue Léon Dion nommé depuis peu conseiller spécial en matière constitutionnelle.



"Nous ne négocierons jamais sur le dos des Québécois" assure Gil Remillard. C'est le deuxième acte. Il place ses verrous en énonçant, dès le printemps les cinq conditions d'une adhésion du Québec à la constitution : la reconnaissance explicite du Québec comme société distincte, la garantie de pouvoirs accrus en matière d'immigration, la limitation du pouvoir fédéral de dépenser, la reconnaissance d'un droit de veto, la participation du Québec à la nomination des juges de la Cour Suprême. "L'enjeu des futures discussions constitutionnelles, ce n'est rien de moins que la dignité du Québec" estime Gil Remillard. "Aucun gouvernement québécois de quelque tendance que ce soit ne pourrait signer cette loi constitutionnelle de 1982 dans son texte actuel".

Aujourd'hui, ce chercheur du droit a bel et bien en charge les droits du Québec. Tâche exaltante pour un universitaire devenu praticien politique. Rude tâche aussi. Car il lui faut convaincre, à la fois, les Québécois de la sûreté de ses verrous et les autres canadiens de la détermination du Québec.

Georges Poirier

(1) Rouge : terme familier pour identifier le Parti Libéral.

Des Montréalais en visite à Montréal

Un groupe de 83 personnes venues en délégation de l'Association des Montréal de FRANCE a rendu visite le 24 août dernier au Maire Jean Drapeau, à l'Hôtel de Ville de leur grande soeur québécoise. Il y a six Montréal en France, sans compter un château Montréal. Ces six communes, allant du plus humble hameau (37 habitats) jusqu'à la ville de 3000 habitants, ont formé une association qui se réunit chaque année dans l'une ou l'autre des six Montréal. Il s'agissait de la seconde visite du groupe dans la métropole, la première remontant à 1979. En guise de souvenir de leur passage, une médaille a été remise à M. Drapeau qui comme on le sait quitte la vie politique.

Hyundai prend place à Bromont

Le constructeur automobile coréen HYUNDAI a amorcé la construction de son usine de Bromont au sud-est de Montréal. Les travaux exécutés au coût de 300 millions de dollars dureront deux ans. Quelque 200 mille véhicules sortiront chaque année de la ligne d'assemblage. La première voiture usinée à Bromont est attendue à la fin de 1988.

Pertes d'emplois chez Québécois

La récente privatisation de Québécois, jusqu'alors ligne aérienne régionale, entraîne un grand nombre de pertes d'emplois pour les travailleurs de cette société, désormais la propriété de Nordair-Méto, un concurrent. C'est ainsi que 45 pour cent des employés de Québécois perdront leur emploi au cours des prochaines semaines. Au total, 381 personnes seront mises à pied. Du côté du gouvernement on assure que la grande majorité de ces travailleurs seront reclassés au sein de d'autres entreprises, dont Conifair, National, Lavalin et CP Air. Du côté syndical on dénonce ce mouvement qui mène inexorablement, disent-ils, au démantèlement de Québécois.

Libre propos

"Au Québec, la polémique linguistique rebondit à propos de l'affichage en anglais" titrait "Le Monde" le 10 mai dernier. Ce quotidien expliquait que "dans certains quartiers de Montréal l'unilinguisme anglais reprend le dessus". Ce qui a inspiré quelques livres propos à Elyane Depeyre-Dubé :

"La Fontaine un beau jour, visitant Montréal Vit sur un écusson un étrange animal. C'est, expliqua quelqu'un, le lion de l'Angleterre Dont les soldats, jadis, ont conquis cette terre. On le dit LION PASSANT (1). Passant ? Grand Dieu, merci ! Eh bien ! Qu'il passe donc ! Que tarde-t-il ici ?"

Elyane Depeyre-Dubé

(1) le "lion passant" figure sur les armoiries du Canada.

Québec l'Amérique plus...

Un nouveau guide touristique et pratique sur le Québec est désormais disponible. Réalisé conjointement, par le Ministère du Tourisme, du Loisir de la Chasse et de la Pêche du Québec, l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse et l'Agence Québec/Wallonie-Bruxelles, "QUEBEC L'AMÉRIQUE PLUS" s'avère un outil de références. S'adressant spécifiquement aux 18-35 ans, ce guide permettra au futur voyageur de mieux saisir la réalité du Québec d'aujourd'hui. A noter que ce guide sera disponible gratuitement sur demande auprès du Siège National de FRANCE-QUEBEC.

Yves Michaud revient à Paris

L'ex-délégué général du Québec à Paris, Yves Michaud quittera ses actuelles fonctions de président directeur général du Palais des Congrès à la fin du mois d'octobre. Le gouvernement de Robert Bourassa qui voulait racheter le contrat de M. Michaud lui accorde plutôt un congé sans solde, de telle sorte qu'il aura encore droit à sa pension dans quatre ans. M. Michaud sera désormais délégué à Paris pour la firme d'ingénieurs Lavalin, auprès de la FRANCE et de l'AFRIQUE.

Mondial de la pub en Français

Vendre c'est bien... en français c'est mieux ! Le premier "Mondial de la pub" est organisé du 30 septembre au 5 octobre par le Club de la publicité de Montréal.

Son objectif : favoriser les échanges entre les professionnels de la communication des pays francophones et démontrer la vitalité de la publicité d'expression française. Un "Mondial" d'or, d'argent et de bronze doit honorer les meilleures trouvailles.

Entre les...lys

Dans le monde des années 60...

Dans sa "chronique des années 60", qu'il égrène depuis plusieurs mois, le quotidien "Le Monde" a publié le vendredi 22 août une page sur le célèbre "Vive le Québec libre" du Général de Gaulle.

Le journal reproduit son titre du 27 juillet 1967 ("après les remous suscités par son discours de Montréal, le Général de Gaulle décide d'annuler sa visite à Ottawa et de rentrer en France"), ainsi que son bulletin de l'étranger daté du 26 juillet 1967 et titré "l'excès en tout...". L'éditorialiste de l'époque ne cache pas ses interrogations et son scepticisme.

"Les commentaires les moins critiques restent pincés" note, près de vingt ans après, l'historien Michel Winock dans sa demi-page d'analyse. Il raconte comment, en 1967, "en France, les hommes politiques, y compris ceux de la majorité, ressentent un vrai malaise". Comment, aussi, "la presse exprime les sentiments d'une opinion choquée par l'inconvenance de son chef d'Etat". Cependant, écrit Michel Winock, "la frasque québécoise du général restait dans le droit fil de sa politique... Loin d'avoir été une incongruité de sa part, son "Vive le Québec libre !" était un résumé de sa politique extérieure, si romantique. C'est par là aussi qu'on aimait de Gaulle ou qu'on le détestait".

Dans le reste de son analyse rétrospective, Michel Winock retrace le contexte de l'époque. D'abord les voyages du général "qui n'arrête pas depuis des années d'exalter l'indépendance des nations jeunes ou anciennes". Et puis un moyen de transport inhabituel : le croiseur Colbert qui permet une escale "remarquable" à St Pierre et Miquelon et de remonter le Saint-Laurent jusqu'à Québec au lieu d'atterrir à Ottawa. "Il a fallu trois mois de négociations pour obtenir du gouvernement canadien cette dérogation aux usages diplomatiques". Le contexte, c'est également un Québec en pleine "révolution tranquille". Le Général de Gaulle est l'un des seuls à l'avoir senti. "De fait, constate Michel Winock, il existe une question du Québec tout à fait négligée et souvent inconnue de la classe politique française sans parler de l'opinion publique pour laquelle le Canada est resté une terre de trappeurs, de bûcherons, tempéré par le doux visage de Maria Chapdelaine. Or, on n'en est plus là". Michel Winock décrit donc ce Québec où la modernisation va bon train malgré "la conquête linguistique de l'anglais". Il rappelle qu'à Montréal, alors, l'anglais est roi : à la banque, à l'université (une française pour deux anglaises), au cinéma (40 % des films projetés en anglais sans sous-titrage).

C'est dans ce Montréal-là que le général prononce son fameux discours au balcon de l'hôtel de ville. "L'allocation n'a pas été prévue, écrit Michel Winock, elle est sollicitée par la foule, mais rien de ce qui suivra ne laisse croire qu'elle fut improvisée". Le général de Gaulle compare la ferveur populaire à l'atmosphère de la Libération. La célèbre phrase est lancée. "La multitude assemblée, interloquée, libère tout à coup son émotion dans une formidable ovation" rapporte Michel Winock. La déclaration est "inacceptable" pour le Premier ministre canadien Lester Pearson. Le général de Gaulle ne va



LE DROIT, OTTAWA, LUNDI 2 JUIN 1986

La succession de Jean Drapeau

donc pas à Ottawa. Mais "il a révélé la question du Québec au monde, il a positionné la nation québécoise sur le globe" diront alors les indépendantistes.

"Désormais, ajoute Michel Winock, on sait qu'elle existe".

Cette page d'histoire contemporaine méritait d'être relue.

G.P.

Tribulations d'un Québécois "nouveau" à Québec

L'Association Québec-France accueillait en août dernier un nouveau coopérant français en la personne de Didier Sanz. Ce dernier a bien voulu nous livrer ses premières impressions du Québec.

Etrange, cette sensation. Un décor "made in" Amérique du Nord et des dialogues en version originale... française. Tous les Français doivent éprouver ce sentiment de dépaysement mêlé d'une impression de déjà vu en arrivant au Québec. Une impression que j'avais ressentie voilà six ans quand je suis arrivé pour la première fois à Montréal. Trois semaines de ballades du Mont-Royal au Château Frontenac, de Trois-Rivières à Theftford-Mines, de Sherbrooke à Chicoutimi. Trois semaines de tourisme. Rien à voir avec les quatorze mois qui m'attendent aujourd'hui.

Première étape : franchir la douane, obtenir des services de l'immigration un permis de travail. Juste-là, pas de problème. Je suis un travailleur émigré un peu spécial dans la mesure où je suis appelé au titre de la coopération et où je n'ai pas à affronter d'obstacle linguistique. Est-ce la raison pour laquelle l'officier de l'immigration m'a remis des documents officiels rédigés en portugais ? Besoin d'exotisme, déception ou réflexe intempêtif... toujours est-il que les formalités ont été expédiées rapidement et sans difficulté majeure.

Plus compliqué : devenir un citoyen québécois. Se loger, s'équiper, ouvrir un compte en banque, souscrire une assurance... Autant d'épreuves pour un individu peu familier des dédales de l'administration. Il faut toute la gentillesse et la compréhension des vrais Québécois pour parvenir à surmonter les innombrables tracasseries qui guettent l'étranger trop insouciant. Et l'on retient surtout qu'il est impératif de savoir écouter les conseils, de tendre l'oreille attentivement en essayant de ne pas sourcilier quand certaines expressions nous échappent, de s'adapter à cet accent si typique et à ces tournures pleines de charme qui font chanter notre langue commune. Aujourd'hui Québec brille. Le soleil s'est levé depuis une semaine sur les remparts. Idéal pour un petit tour dans les environs. Histoire de faire connaissance plus intimement avec mon nouveau territoire. Bon, allez, vite ! Il ne me reste plus que treize mois et dix-huit jours...

Didier Sanz

Au Québec, les élections municipales ne déchaînent pas habituellement les passions. On peut voir des conseillers et des maires élus par acclamations, faute de concurrents. Même dans les grandes villes, où les compétences des municipalités ont pris une réelle importance et où les candidats sont plus nombreux, les électeurs ne se précipitent pas vers les urnes. A Montréal, par exemple, le taux de participation dépasse généralement à peine 50 % alors qu'il est de 75 % environ pour les élections provinciales ou fédérales.

Cependant les élections municipales de l'automne 1986 revêtiront un intérêt particulier puisque Montréal va changer de maire. Jean Drapeau, dont la renommée dépasse largement les frontières du Québec et du Canada, a décidé de ne pas se représenter pour un 9ème mandat. Agé de 70 ans, victime ces dernières années de plusieurs ennuis de santé, il préfère se retirer de la vie publique, conscient qu'il lui serait difficile de travailler au même rythme que par le passé.

Cet avocat, inscrit au barreau de Montréal en 1943, devenait le maire de la grande ville francophone en 1954. Dès lors, il abandonnait toute ambition de faire une carrière politique à Québec ou à Ottawa et se consacrait exclusivement à sa ville natale. Souvent sollicité par les partis politiques, il refusera toujours de s'engager, s'abstenant même de prendre position lors du référendum du 20 mai 1980.

Battu en 1956, il fonde en 1960 le Parti civique de Montréal et reconquiert la municipalité. Dorénavant chaque élection le verra triompher.

Très ambitieux pour sa ville, il la dotera d'un métro moderne et fera entreprendre de grands travaux dans les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame pour l'Exposition universelle de 1967. Il obtiendra l'organisation des Jeux Olympiques de 1976, mais leur coût élevé lui vaudra d'être vivement critiqué par ses adversaires.

D'autres réalisations importantes seront à mettre à son actif et son dernier rêve était de relier Montréal à New-York par un T.G.V.

Jean Doré, le futur maire ?

La ville de Montréal est divisée en 58 districts qui choisissent chacun un conseiller, mais le maire est élu directement au suffrage universel.

Le Parti Civique a choisi Claude Dupras, un ingénieur de 54 ans pour succéder à Jean Drapeau comme chef du parti et candidat à la mairie pour l'élection du 9 novembre prochain. Dupras ne siège pas à l'Hotel de Ville, et il a été préféré à trois conseillers municipaux dont deux sont des femmes. Un obstacle de taille se dresse sur la route de Dupras : Jean Doré, le chef du Rassemblement des citoyens de Montréal (R.C.M.).

Jean Doré, 40 ans, avocat, avait déjà tenté sa chance en 1982. Obtenant 37 % des suffrages, il arrivait largement en tête des adversaires du maire sortant mais devait attendre le printemps 1984 et une élection complémentaire pour siéger au Conseil Municipal. Depuis, il a accru sa notoriété dans tous les quartiers de la ville et les observateurs le donnent largement favori après le retrait de Jean Drapeau. Comme l'avait fait ce dernier, il s'est engagé à ne pas briguer d'autres mandats. "Depuis 1975 je ne suis plus adhérent du Parti Québécois" a-t-il précisé. Il dispose d'un parti municipal fort de 15 000 membres, qui a établi des associations de militants dans tous les districts électoraux. Jean Doré et le R.C.M. ont, jusqu'à présent, mis l'accent sur les dossiers économique et communautaire ainsi que sur le développement culturel. Ils veulent apparaître comme l'équipe du changement face à des adversaires usés, disent-ils, par le pouvoir.

Le Parti civique, malgré le retrait de son prestigieux fondateur, ne s'avoue pas vaincu et fait valoir ses nombreuses réalisations et sa grande expérience de l'administration municipale.

Qui l'emportera ? Jean Doré ou Claude Dupras ?

Les électeurs trancheront mais longtemps encore Montréal pensera à Jean Drapeau qui fut son maire durant 30 ans.

François Mouchet



Le maire Drapeau en visite à Angers en 1981.

Deux romancières pour le prix France-Québec

Lorsque les jurés du prix FRANCE-QUEBEC, décerné par l'A.D.E.L.F., se sont réunis le 22 mai, ils se sont mis d'accord sans problème pour classer hors concours Gatien Lapointe.

Mort prématurément l'année dernière, ce poète compte parmi les maîtres d'un lyrisme "rapatrié" sur le sol québécois; son *ODE AU SAINT-LAURENT* figure dans les Anthologies. Les Editions du Zéphir de Trois-Rivières, nous en donnent une réédition, précédée, comme le texte original de 1963, par d'autres morceaux intitulés *J'APPARTIENS A LA TERRE* et fort agréablement présentée.

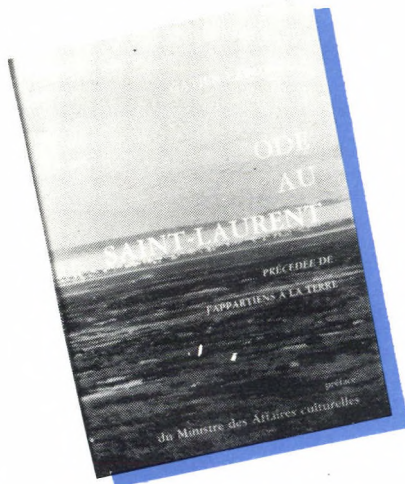
ROMANS

D'autres poètes ont tenté leur chance: Janou Saint-Denis, militante, volontairement excentrique à la façon de Claude Gauvreau dans *LA ROUE DU FEU SACRÉ* (Léméac) et, tout au contraire, Robert L. Gagné qui chante, dans ses *ECLAIRS D'ENTENDEMENTS* (Editions Dimension) un bonheur sans complications. Mais pour le prix FRANCE-QUEBEC, ce sont deux romancières, Dominique Blondeau et Francine Ouellette, qu'il a été difficile de départager.

UN HOMME FOUDROYÉ, de Dominique Blondeau (Québec-Amérique), entremêle la fiction et la réalité. La narratrice s'interroge sur la "deuxième vie" où l'entraîne son récit, et qui double sa vie quotidienne. Elle se met elle-même en scène, et nous montre son protagoniste en train de lire ses romans. Et sans doute ses goûts littéraires s'identifient-ils à ceux qu'elle lui prête, Sade, Proust, Mérimée. Quant au titre, il se justifie par le dénouement: ce protagoniste meurt frappé par la foudre, mais appliqué à ses déceptions sentimentales ou sensuelles, il peut sembler disproportionné.

LE SORCIER, de Francine Ouellette (La Presse) fait suite à *AU NOM DU PERE ET DU FILS*, dont nous avons dit du bien. Ce premier volume dépeignait de couleurs sombres la rudesse des défricheurs, la rigueur du clergé, le mépris du métissage avec les Indiens voisins. La suite raconte l'ascension d'un de ces métis, fils illégitime d'un médecin, devenu médecin lui-même, mais prisonnier de son origine aux yeux de ses collègues, tout en passant pour un sorcier dans la tribu qui bénéficie de son savoir. Les fortes pages ne manquent pas. On regrettera que faute d'avoir résumé les épisodes précédents, le début reste incompréhensible à qui ne les a pas lus; et une suite s'expose toujours à donner une impression de redites. L'avenir dira si l'auteur saura se renouveler.

D'autres romans méritent l'attention, en particulier *L'ANTI-MONDE* de Jacques Brillant (Léméac), initiation à la découverte de l'Inde mystique. Dans *SARA SAGE* de Monique Bosco (Hurtubise), le rappel du livre de Tobie n'est qu'un prétexte et sa transposition moderne ne convainc guère. Dans *POPA, MOMAN ET LE SAINT-HOMME* de Jean-Paul Fugère (même éditeur), ce saint homme étant Saint-Augustin dont les *CONFESIONS* alimentent bizarrement les cogitations des personnages, nous ne sortons pas d'un populisme goguenard. Et si vous me demandez que retenir de l'interminable bavardage que Gilles Lamer intitule *BATISSEZ MON TEMPLE* (Léméac), je serais bien embarrassé de vous répondre.

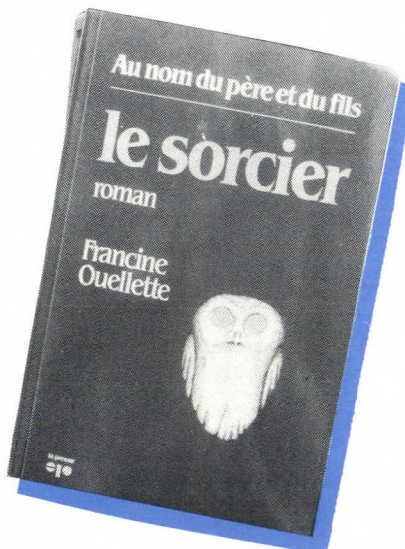


Plutôt que de nous attarder à de vastes machines, mieux vaut nous rabattre sur les nouvelles, ou sur des *CONTES INTEMPORELS* à la façon d'Hélène Ouvreard (Marcel Broquet, à la Prairie) dont nous savourons la fantaisie et le merveilleux.

BIBLIOGRAPHIE

Les derniers ouvrages de Gabrielle Roy tournaient à l'autobiographie. Elle l'aborde tout à fait dans *LA DETRESSE ET L'ENCHANTEMENT*, publié à Montréal en 1983 (Boréal Express), et qui vient d'être réédité à Paris (Arlea). Elle nous raconte sa jeunesse humiliée dans un Manitoba qui brimait le français, où de petits groupes luttèrent cependant pour le conserver tout en regrettant d'être méconnus au Québec. Puis après un dépaysement européen interrompu par la guerre, sa joie de se retrouver à Montréal où elle entend parler sa lange parmi les siens. La mort a coupé court à son récit dont elle n'avait écrit encore que le moitié. Nous sommes ainsi privés de ses souvenirs sur sa carrière littéraire que devait consacrer rapidement le prix Femina.

Ceux du P. Marcel-Marie Desmarais, *LA MAGIE DU PASSÉ* (Léméac), évoquent, sous la forme d'entretiens radiophoniques, le simplisme des familles bien pensantes au début du siècle, leur rêve d'établir une "filiale" de la France en Amérique, leur manichéisme rudimentaire, mais aussi, plus tard, l'ouverture que provoquèrent dans son esprit ses études chez les Dominicains de France, précurseurs du Concile Vatican II. C'est par là qu'il nous intéresse, plus que par ses voyages, ou ses expériences de prédicateur.



A l'autre bout de l'histoire et des opinions, Jean-Paul de Lagrave exhume *FLEURY MESPLET* (Patenaude). Cet imprimeur occupe un petit coin des histoires littéraires pour avoir lancé en 1776 une *GAZETTE LITTÉRAIRE DE MONTREAL*, bientôt supprimée pour crime de voltairienisme, où s'exprimaient sous divers pseudonymes les membres d'une "Académie" dont on n'a jamais su les statuts, ni la composition. Mais il a aussi reproduit des textes religieux, commandes de librairies, notamment les *CANTIQUES DE MARSEILLE*, encore fredonnés aujourd'hui dans les campagnes haïtiennes, et rédigé une autre *GAZETTE DE MONTREAL*, où l'on trouve entre autres le discours prononcé à Paris par le Martiniquais Moreau de St-Méry, au lendemain du 14 juillet, ou celui de l'Abbé Grégoire évêque constitutionnel, sur les devoirs du clergé. Si l'on ajoute, dans la *GAZETTE DE QUEBEC* cette fois, des extraits du matérialiste Helvétius, il peut bien passer pour un propagandiste des "lumières". Venu dans les *VOYAGES DES AMERICAINS* et ensuite laissé pour compte, il n'en reste pas moins marginal, et il ne faudrait pas en surfaire le rôle, par un hagiographie à rebours.

ESSAIS

Les gloses sur les auteurs contemporains restent fréquentes, d'autant qu'ils ont été mis, assez imprudemment, aux programmes de l'enseignement supérieur. Mentionnons l'étude de Marie-Andrée Beaudet, *L'IRONIE DE LA FORME* (Tisseyre) sur *L'ELAN D'AMÉRIQUE* d'André Langevin, et celle de Donald Smith sur *GILBERT LA ROQUE* (Québec-Amérique) qui analyse un par un les six romans de cet écrivain trop tôt disparu.

Dans un domaine différent, *BAIE JAMES* de Roger Lacasse (Paris, Presses de la Cité) offre un intérêt multiple. D'abord une épopée, celle des explorateurs et des pionniers, de l'aventure aux prises avec une nature indomptée; puis la réussite d'une entreprise grandiose, la mise en oeuvre de travaux gigantesques, l'audace créatrice; la psychologie d'hommes attirés par l'espoir de gains rapides, mais envoûtés par la vie des chantiers, au point, si l'on croit l'auteur, de s'y plaire durablement. Et des conflits aussi avec les Indiens de la région qui n'entendent pas se laisser déposséder et parviennent à faire valoir leurs droits. La minutie de la documentation ne nuit pas ici à la chaleur de l'exposé ni réciproquement.

Mettons à part le gros volume sur *LA CRISE DES LANGUES*, publié à Québec par le Conseil de la langue française sous la direction de Jacques Maurais, et à Paris par le Robert. C'est un ouvrage très important. Il commence par traiter du français en France et au Québec, et s'étend à d'autres pays francophones et à d'autres langues, y compris d'aussi insolites que le basque et le hongrois. L'ensemble incite à l'optimisme, en faisant ressortir les similitudes entre les difficultés du français, qui ne représentent pas un cas unique, et celles de l'anglais ou de l'espagnol; mais elles autoriseraient aussi le pessimisme, si ces difficultés tiennent partout à des facteurs communs et à des problèmes mal résolus, comme les débats entre l'oral et l'écrit, entre l'usage populaire et la tradition littéraire. "La crise des langues, conclut la dernière ligne de l'ouvrage, n'est qu'un aspect de la crise permanente des sociétés". Il mériterait une critique détaillée destinée à des lecteurs cultivés plutôt qu'au grand public, il rendra service à quiconque veut approfondir le sujet.

Auguste Viatte

Jeff Lamothe : à des années-lumière du "M'as-tu-vu-isme"

"Je me nomme Wilbrod Sanscouci. Mon canot su'l'dos d'puis les Adirondacks, Tigidou pack-sack, j'm'en vas donner la claque...". Ainsi commence l'histoire de Wilbrod, coureur des bois de son état, et celle de Jeff Lamothe, un jeune homme bien sous tous rapports que la Délégation Générale du Québec accueillait pour un récital unique en juin dernier.

Si vous lui demandez pourquoi il écrit, sa guitare vous répond : "Faire des chansons qui ouvrent les ailes / C'est comme lancer des passerelles / Entre le cœur du fond de soi / Et celui des autres parfois...". Pas très précis tout ça ? Que voulez-vous, les poètes aiment le flou. Ses textes, comme sa voix, se nimbent à plaisir d'un voile qui en accentue le charme. Tantôt composant des giges qui rappellent Vigneault ("Tigidou pack-sack", "Le réel des piasses"), tantôt intimiste ("Le visage assoiffé de la tendresse", "Mon vieux crayon"), Jeff Lamothe a une écriture maîtrisée. Ses mélodies ne se laissent apprécier qu'après une audition attentive. L'environnement musical est pensé, mûri, peaufiné. Depuis peu, synthés et boîtes à rythmes remplacent les guitares et harmonicas des débuts.

Son diminutif Jeff - pour l'état civil, c'est Jean-François - il n'est pas allé le chercher bien loin. "Adolescent, j'avais l'impression que Brel s'adressait à moi quand il chantait : Non Jeff t'es

pas tout seul. Mais arrête de pleurer comme ça devant tout le monde... La chanson m'allait comme un gant." Sa famille ? "Comme frère, j'ai Bob Dylan, comme père Félix (Leclerc) et Gilles (Vigneault)". menteur, va : papa est médecin à Longueuil et tous ses fils sont d'âge scolaire. Mais, voilà, quand, à 18 ans, on est "tanné" de suivre les cours du Collège Français et que la guitare vous chatouille l'extrémité des phalanges, que faire ? Vous l'aviez deviné : se produire dans les boîtes à chansons. Le parcours classique. Avec une variante toutefois. Dans le Groupe "L'ilot", que Jeff constitue en 1970 avec Gilles Saint-Pierre, il y a une inconnue qui ne le restera pas longtemps : Fabienne Thibeault. C'est l'époque où Paul Simon et, surtout, Joan Baez ("... la madonne incarnée. Elle me faisait changer d'âge") sont au faite de leur gloire. Alors, à l'image de Peter Paul & Mary qui font des ravages outre-Appalaches, nos trois compères se lancent à l'assaut de la Belle Province. Outre les célébrités sus-citées, le trio interprète les premières tounes de l'ami Lamothe. Il se dissout, sans avoir atteint le succès, en 1973. Deux ans plus tard, Fabienne fait de "Contrecoeur", une chanson de jeff, un tube. Suivent "Délire en Fièvre", "L'air perdu". Depuis, Jeff enchaîne spectacles en solo, émissions de radio et de télé. Il représente le Québec, avec Diane Tell, au Festival de Spa en 1980 et vend 15 000 exemplaires de son premier album "L'ilot". Son deuxième 33 tours,

"Craque l'allumette", sort en 1985. La suite ? Dans l'immédiat, participer à l'émission "Station Soleil" qu'assurent en alternance Jean-Pierre Ferland et Louise Forestier sur Radio-Québec. Puis, encore et toujours, écrire. Peu importe que ce soit pour lui ou les autres. Se produire sur scène, Jeff le perçoit plus comme un impératif du métier que comme un plaisir. Et de rappeler, à ce propos, que Félix Leclerc à qui l'on annonça un soir, lors d'une tournée en France, l'annulation de son plus gros spectacle, s'exclama, reconnaissant : "Oh ! merci".

Jeff Lamothe se considère comme un artisan. A des années-lumière du "m'as-tu-vu-isme" du monde du show-biz. La médiocrité des succès acutels le fait presque sourire. "Pour faire un hit, quatre phrases suffisent. Tu les répète vingt fois. Tu es arrivé à trois minutes ? Alors, c'est bon. Reste à y plaquer une musique-massue, le type de son qui permet d'être programmé sur les radios ayant les forts taux d'écoute. Surtout ne va pas ennuyer les gens avec des textes de qualité. N'oublie pas qu'on vend des savonnettes". Pour l'immédiat, pas de monceaux d'or en vue pour Jeff Lamothe, donc, ni de villa avec piscine sur le Mont Royal. Sauf si, des cordes de sa guitare ne sortait un jour LA chanson... "Ça ne me tracasse pas. Il y a vingt façons d'être riche. On peut l'être avec le cœur".

Jean-Daniel Belfond



"Adolescent, j'avais l'impression que Brel s'adressait à moi quand il chantait..!"

Télégrammes

Le showbiz québécois en ébullition. 3000 artistes ont signé une pétition pour s'opposer à un projet de loi ramenant de 65 à 45 % la quote-part minimale de chansons francophones dans les programmes de radio. La chanson à la "une" du très sérieux "Devoir" : il y avait longtemps qu'on avait pas vu ça !

"Quand les hommes vivront d'amour", "Bozo les culottes", c'est lui. Après 40 années d'activité qui l'ont mené des cabarets parisiens à la "Butte à Mathieu" de Val David, **Raymond Lévesque** a annoncé qu'il abandonnait le métier. Décision provoquée, dit-on, par des problèmes de santé.

Aznavor, Lama, Alice Dona figurent au générique du nouveau 33 tours de **Ginette Reno**, "Paris-Québec" (disques Tréma 310 212). Ginette qui vient de fêter en France ses deux fois vingt ans (quatre fois dix ans disent les méchantes langues) est la plus grosse vendeuse de disques au Québec. Son titre fétiche, "Je ne suis qu'une chanson", créé en 1979, s'est arraché à 350 000 exemplaires.

- Casse-cou ! Le chanteur montréalais **Louis Lesha** qui a réservé cinq semaines d'affilée la petite salle du Lucernaire, est loin d'avoir affiché complet tous les soirs. "... des chansons parfois douces comme le duvet de canard, parfois tranchantes comme la hache de guerre..." dit la brochure de présentation. Soit. Mais, malgré la complicité musicale de Francis Lai, cela manque diamétralement de personnalité.

7ème édition du Festival International de Jazz de Montréal

Montréal a vibré au rythme du jazz du 28 juin au 7 juillet dernier. Plus de 1000 musiciens d'une vingtaine de pays se sont succédés sur les plus grandes scènes de la métropole québécoise. Encore cette année, plus de 800 000 personnes ont participé à cette fête de la musique.

Rencontre musicale franco-québécoise

L'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, en collaboration avec l'Abbaye de Sylvanès, a organisé du 7 au 20 juillet **les Rencontres musicales franco-québécoises**.

Pour cette occasion, différentes activités ont été mises au programme : exposition des oeuvres de Michel Allard, concert d'Alain Lamontagne, concert de Réjean Poirier et en création mondiale **les Vêpres à la Vierge** de Gilles Tremblay.

A propos de l'oeuvre :

Le chant grégorien, par une beauté qui transcende le temps, garde plus que jamais sa force de sève aujourd'hui.

Dans ces **Vêpres de la Vierge**, Tremblay a tenté d'articuler cet aujourd'hui au grégorien comme cela s'est fait au cours de l'histoire, à des époques où, comme à la Renaissance, l'écart de style et de langage était déjà très grand. Tel a été ce défi : citer, enchâsser, souligner, commenter, enluminer, en un jeu d'échange où les éclairages réciproques se rafraîchissent l'un et l'autre, découvrant d'étonnants accents communs.

Les vêpres font partie de la liturgie des heures. Elles correspondent au coucher du soleil. Une place de choix y a donc été accordée à l'évocation de la lumière (Lucernaire).

- Le Manitoba ne répond plus. Ou plutôt si. Grâce à **Folle Avoine** - les 5 soeurs Campagne réunies autour de leur barbu de frère - les prairies canadiennes chantent. Et en français s'il vous plaît. Le Groupe s'est produit au théâtre du Tourtour à Paris. Blues, gospel, reggae, avec des arguments qui se nomment batterie et synthétiseurs. Ce sont de vrais pros.

- **Gisèle Trépanier** a du goût. Les "*histoires québécoises*" qu'elle narre du haut de son fauteuil à bascule sont à croquer. Au théâtre Essaïon, en avril dernier, elle nous a rappelé que Jean Daigle, Gilles Vigneault, Félix Leclerc, sont de fameux auteurs de chansons. Mais également de contes.

Spectacles

La chanteuse québécoise Diane Tell inaugure la saison 1986-87 de l'Olympia de Paris en présentant un tout nouveau spectacle du 18 au 20 septembre à compter de 20h.30.



Le Québec au Festival de la Francophonie en Haute-Vienne et à Limoges

La troisième édition de ce festival de théâtre se tiendra du 10 au 25 octobre prochain. Musique et poésie sont également au programme. Onze pays participent à l'évènement. Le Québec y amène une pièce de théâtre magistrale, "**VINCI**" de Robert Lepage.

Quelques unes des pièces présentées à Limoges seront ensuite en tournée à travers l'Hexagone. Les habitants des régions de Gueret, Aubusson, Bordeaux, Rennes, Caën et Saint-Etienne doivent donc ouvrir l'oeil.

Pour de plus amples informations, les intéressés peuvent communiquer directement avec le comité organisateur du Festival à l'adresse suivante : 8, Place des Carmes, 87000 LIMOGES, ou en téléphonant au numéro 55.34.20.20.

VINCI de Robert LEPAGE

Spectacle musical en neuf tableaux, VINCI n'est pas une biographie ni un spectacle sur Léonard DE VINCI, il a seulement servi de prétexte à une réflexion sur l'utilité de l'Artiste.

L'histoire :

Philippe, un photographe artistique pas très talentueux mais qui aspire à l'être vient de perdre un ami cinéaste qui s'es suicidé pour n'avoir pas accepté de "faire n'importe quoi" afin de gagner sa vie. Cette mort le bouleverse et il décide de tout laisser et de partir en Europe. De Londres à Paris puis à Florence, il va se frotter à l'oeuvre de Léonard de VINCI, ce génie universel. Ces rencontres vont lui permettre de se questionner sur les subtilités de son art et lui apporter la lumière sur sa propre vie.

Ce spectacle a été créé début 1986 au "théâtre de quat'sous" à Montréal.

Théâtre

Suite au succès connu au printemps dernier par la pièce de Marie Laberge, **L'Homme gris**, interprétée par Claude Pieplu et Hélène Lapiower, une nouvelle série de représentations aura lieu au théâtre de Marigny, avenue Marigny à Paris à compter du 25 septembre. Renseignements : 42.56.04.41.

L'Homme Gris, dramatique d'une rare intensité met en scène un père surprotecteur extroverti au possible et sa fille qui par son comportement fraule l'autisme. Confrontation à sens unique dans le silence de la fille et la verve infatigable d'un père alcoolique qui soit disant lui veut du bien.

Incroyable étalement public de la relation père-fille et de l'obsession malade de l'échec familial au dépens de la personnalité propre de l'individu.

Humour

D'autre part, une occasion unique de faire connaissance avec l'humour québécois s'offre à vous du 19 septembre au 11 octobre. Le fantaisiste Pierre Labelle sera tous les soirs au Théâtre du Splendid St-Martin, 48, rue du Faubourg St-Martin à Paris. Pour renseignements : 42.08.21.93. Le titre du spectacle : "**Labelle ... job de fou**".

Exposition

Le Québec en 3 dimensions, une exposition de sculptures de petit format sera en montre à la galerie des services culturels du Québec au 117, rue du Bac à Paris, du 17 septembre au 1^{er} novembre.



Lors de l'Assemblée générale de TOURS en mai, les participants ont pu faire connaissance avec Réjean PERUSSE, auteur-compositeur-interprète québécois. Réjean était parmi nous pour agrémente le dîner officiel du samedi soir à l'Hôtel NOVOTEL de Tours. Merci Réjean !

LA CHALEUR DES SPORTS D'HIVER

par Jean François CHABOT

De par sa situation géographique, le Québec bénéficie, est-ce vraiment une chance, d'un climat rigoureux pendant cinq des douze mois de l'année. Les premiers colons après avoir adapté leurs maisons, leurs vêtements et leur régime alimentaire, avaient encore besoin d'une chose essentielle, de loisirs.

C'est ainsi que certaines habitudes, certains objets du quotidien commencent à être utilisés comme moyen de divertis-

sement. Les raquettes empruntées aux Indiens pour faciliter la marche dans les épaisses couches de neige, se transforment peu à peu en objets folkloriques et perdent leur facette utilitaire.

Il en est de même pour de nombreux sports d'hiver pratiqués au Québec. En revanche, il en est qui ont été inventés de toute pièce pour le jeu. C'est notamment le cas du hockey sur glace et du saut de barils. Sans avoir la prétention de réaliser un véritable dossier, j'ai voulu

que les quelques pages qui suivent reflètent à la fois une manière de vivre, et une culture sportive différente de celle connue en France.

Le froid et la neige sont loin de représenter un obstacle suffisamment important pour priver les Québécois de loisirs. Bien au contraire, ils ont su faire preuve d'imagination en créant avec les "moyens du bord" des jeux et des divertissements uniques au monde.

HOCKEY SUR GLACE

De tous les sports de glace, vous l'aurez sans doute deviné, le hockey est le sport roi. Vitesse, robustesse et agilité se retrouvent combinées dans ce jeu devenu au fil des années la véritable passion des amateurs du Québec.

C'est vers la fin des années 1800 que ce jeu fait son apparition dans les universités d'abord. Les règles ne sont pas tout à fait les mêmes au départ, mais l'objet du sport reste le même : loger la rondelle (palet) dans une cage protégée par un gardien. Déjà à cette époque, les meilleures formations universitaires canadiennes disputent un championnat, celui de la Coupe Stanley.

Ce trophée qui porte le nom du Lord britannique qui l'a offert, est depuis la création de la Ligue Nationale de Hockey, l'emblème de la suprématie professionnelle de ce sport en Amérique du Nord. Il faut savoir que le terme "Nationale" n'a ici qu'une connotation commerciale, le circuit regroupant 21 équipes tant canadiennes qu'américaines.

Véritable sport national au même titre que le football en France, le hockey est pratiqué sur une base régulière par plus d'un million de joueurs à travers le Canada. Les patinoires couvertes appelées arenas et extérieures ne manquent évidemment pas. Elles sont utilisées à pleine capacité par les adeptes.

D'ailleurs s'il en est parmi vous qui comptent se rendre au Québec prochainement, pourquoi ne pas prendre une heure ou deux pour aller constater de visu la ferveur des Québécois pour leur sport national.

Vous pourrez soit vous rendre à la patinoire du quartier pour regarder évoluer les jeunes ou, si vous aimez les émotions fortes vous procurer des places pour un match des professionnels. Que ce soit au Colisée de Québec avec les "Nordiques", ou au Forum de Montréal avec les "Can-

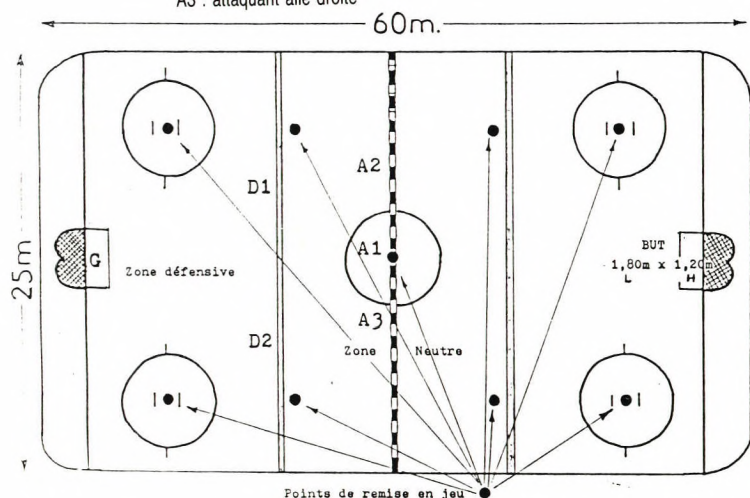
adiens" je vous garantis un spectacle et une soirée inoubliables. Le prix des places peut apparaître un peu cher, (entre 55 et 110 francs) mais ça en vaut la chandelle.

Même si vous ne connaissez pas toutes les règles, vous n'aurez pas de mal à rencontrer un voisin d'estrade qui se fera un plaisir de vous initier. Mais il y a mieux, vous pouvez vous procurer le livre des règlements auprès de la Fédération québécoise de hockey sur glace en écrivant à l'adresse suivante : 4545, avenue Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000 Succursale M, Montréal, Québec, H1V 3R2.

Fiche technique

1. Chaque équipe a 19 joueurs en uniforme pour un match, dont deux gardiens de buts.
2. Chaque équipe a six joueurs en même temps sur la patinoire ; 1 gardien, 2 défenseurs et 3 attaquants.
3. Durée d'un match : 60 minutes en décomptant les arrêts de jeu. Le match est de plus divisé en trois périodes de 20 minutes, avec un quart d'heure entre chaque tiers-temps.
4. EQUIPEMENT DES JOUEURS : Casque, épaulettes, protège-coudes, gants, culotte épaisse avec protecteurs en fibre de verre, athlétique athlétique, jambières, patins et crosse. POIDS TOTAL : 15 kg. POIDS TOTAL GARDIEN : 22 kg.
5. Poids du palet : 120 g (caoutchouc)
Vitesse du palet sur tir jusqu'à 200 km/h.
Matériau utilisé pour la crosse : bois et/ou graphite et/ou fibre de verre.

- G : gardien de but
- D1 : premier défenseur
- D2 : second défenseur
- A1 : attaquant centre
- A2 : attaquant aile gauche
- A3 : attaquant aile droite



LE HOCKEY EN FRANCE

Contrairement à il y a de ça une dizaine d'années, le hockey s'implante de plus en plus solidement en France. Pendant longtemps, trop longtemps peut-être, le hockey a été perçu comme un sport marginal, en comparaison avec le football ou le rugby. Mais les adeptes se font de plus en plus nombreux. Vous serez peut-être étonnés d'apprendre qu'il existe même des formations féminines...

Barrière non négligeable pour la pratique de ce sport, le coût des équipements représente un déboursé important pour les parents des jeunes joueurs. Une étude comparative datant de 1980 démontre que le coût minimal de l'attirail était de 1500 francs (300 dollars canadiens) au Québec. A la même période il fallait compter 3500 francs pour la même protection en France.

En France, le hockey est très bien implanté dans plusieurs régions, notamment les Alpes. Il vous est donc possible d'assister à un jeu de calibre intéressant et de vous familiariser avec les règles du jeu. Il existe un championnat français de première, seconde et même troisième division. Les grandes équipes que sont les Diables Rouges de Briançon, les Français Volants de Paris, Megève et St-Gervais pour ne nommer que celles-là, comptent toutes sur le savoir et l'habileté de joueurs et d'entraîneurs québécois. Sans faire de chauvinisme, on peut affirmer qu'ils sont les véritables vedettes du hockey en France.

Au niveau mondial, les Français sont au hockey ce que les Canadiens sont au football : des apprentis. Les conseils portent leurs fruits puisque la France classée en groupe B pourra, si elle s'y maintient, participer au prochain tournoi olympique de Calgary au Canada en 1988. On assisterait alors à une nouvelle confrontation France-Canada mais sur un terrain différent... Un résultat contrastant de celui du dernier Mondial de Mexico serait sans doute à prévoir !

Première Division A

Paris
St-Gervais/Megève
Grenoble
Gap
Chamonix
Amiens
Villard-de-Lans
Viry-Chatillon
Rouen
Briançon

Première Division B

Bordeaux
Anglet
Nice
Caen
Tours
Orléans
Asnières
Dunkerque
Strasbourg
Boulogne-Billancourt

La première division dispute son championnat 1986-87 entre le 13 septembre et le 3 mars. Le calendrier consiste cette année en matchs aller-retours doubles entre chacune des équipes pour la section A et aller-retour simples pour la section B.

Pour obtenir toute information supplémentaire comme le calendrier de votre équipe locale, il vous faut contacter la Fédération française des sports de glace, au 42, rue du Louvre, 75001 Paris ou en téléphonant aux heures normales de bureau au (16) 42.61.51.38.

La coupe STANLEY aux

Le 24 mai dernier les amateurs de sports du Québec, ceux de Montréal en particulier, ont vécu une nuit d'allégresse et d'euphorie. L'équipe de Montréal, "Les Canadiens", a remporté la Coupe Stanley emblème sans équivoque de la suprématie du hockey professionnel nord-américain. Une 23ème conquête en 76 ans d'histoire pour la formation locale, qui a épaté même les amateurs les plus chevronnés.

Les célébrations qui ont suivi la victoire finale ont donné lieu à une hystérie collective dans les rues de la deuxième métropole francophone du monde. Même si la comparaison peut paraître sévère, les "hooligans" montréalais se sont livrés à des excès inutiles et regrettables pour l'image du sport.

Retournant et incendiant des voitures, fracassant et pillant les vitrines des commerces de la grande rue Ste-Catherine, allant même jusqu'à arracher les panneaux toponymiques des rues. Ils ont causé selon les dernières estimations pour plus de deux millions de dollars (10 millions de francs ou un milliard de centimes) de dégâts matériels. La police prise de court, aura eu le temps de procéder à quelques dizaines d'arrestations. Voilà pour le volet sombre de ce championnat.

De l'autre côté de l'île, à Dorval là où l'équipe rentre de Calgary, 10 000 amateurs prennent spontanément l'aéroport d'assaut. Même si le tout se déroule dans le calme et la joie, il n'en demeure pas moins que la police est à cet endroit aussi surprise. On ne s'attendait certes pas à une telle réaction massive des sportifs de salons ou de bars. Escortés par l'escouade anti-émeute, les joueurs en ont été quittes pour un premier bain de foule intense et un premier tonnerre d'applaudissements et de cris.



LA COUPE STANLEY...

C'est en 1893 que Lord Stanley offre cette coupe, achetée pour 50 dollars (250 francs), à la meilleure formation amateur canadienne de hockey-sur-glace.

Ce n'est que lors de la création de la Ligue Nationale de hockey en 1917, que le trophée devient l'emblème du championnat professionnel.

Du simple bol d'argent qu'elle était à l'époque, elle s'affiche aujourd'hui comme le plus imposant trophée du sport professionnel. Un mètre de haut pour près de 25 kilos, elle ne cesse d'augmenter son volume. Sous le bol original alors monté sur une base en bois, s'est ajoutée toute une série d'anneaux au diamètre divers. C'est là que sont gravés pour toujours les noms des équipes et des joueurs qui ont jusqu'à présent remporté cet honneur.

Un nouvel anneau d'argent est rajouté lorsqu'il n'y a plus d'espace pour inscrire quoi que ce soit.

Aujourd'hui d'une valeur (sentimentale surtout) inestimable, la Coupe Stanley est exposée en permanence au Temple de la renommée du hockey à Toronto.



Canadiens" de Montréal



Mais pour eux les célébrations ne s'arrêtent pas là. Dîner d'honneur en compagnie des épouses, des élus municipaux et des employés du Forum, où l'équipe dispute ses matchs.

Le lendemain, lundi, ultime épreuve : le défilé à l'américaine des Champions dans les rues de la ville. Départ de l'Hôtel de Ville où l'on a signé le livre d'or. Puis le cortège prend la direction du Forum par la rue Ste-Catherine. Un million et demi de spectateurs les acclament pendant près de cinq heures... et le défilé ne devait en durer que deux !

Afin d'avoir le meilleur point de vue possible pour saluer ses idoles, on grimpe aux lampadaires et sur les toits d'édifices et de stations de métro. Ça fourmille de partout, et on veut être tout près, plus près... la réussite c'est d'avoir pu s'approcher pour arracher une photo, une poignée de main, un autographe et si on est vraiment fanatique une cravate et une chemise portées par les héros... d'ailleurs certains joueurs ont terminé l'après-midi à demi-vêtus !

Et on est venu souvent de très loin, de la Gaspésie et du Lac St-Jean dans certains cas pour assister à l'évènement. Comme si de Marseille on venait à Paris sur les Champs-Élysées pour saluer l'équipe de France championne du monde de football, la folie quoi...

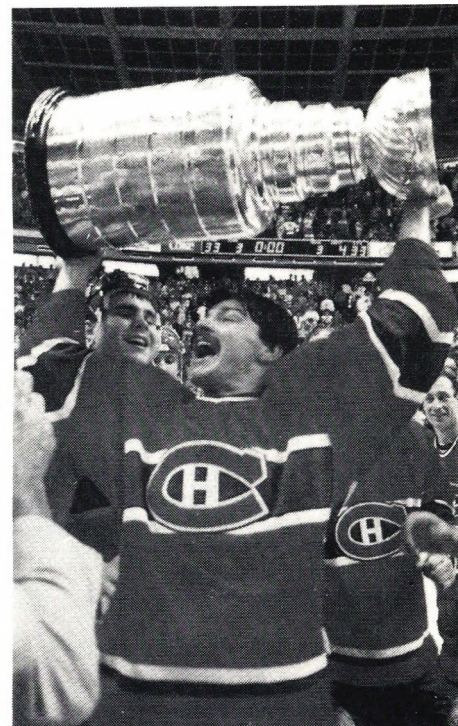
La journée se termine au Forum, où plus de 20 000 personnes applaudissent à tout rompre une dernière fois les raisons de leur fierté. A cette fête participent des artistes québécois venus partager ces instants d'ivresse (la bière coule à flots depuis plusieurs heures). Chaque entrée à deux dollars sera versée à un organisme pour les déshérités.

l'euphorie d'un championnat

LE BALLON-SUR-GLACE

Cet autre sport de glace se pratique sensiblement selon les mêmes règles que le hockey. Les croses sont remplacées par des balais dont la paille a été coupée et recouverte de caoutchouc. Un ballon de nylon d'un diamètre de 15 centimètres, tient lieu de "palet". L'objet du jeu est évidemment de pousser ce ballon à l'intérieur d'un but qui est un peu plus grand que celui du hockey. Le nombre de joueurs en présence est le même qu'au hockey.

On n'y joue pas en patins mais plutôt chaussé de souliers spéciaux munis d'une semelle souple et spongieuse permettant une meilleure adhérence sur la surface glacée. Ce sport est pratiqué tant par les hommes que par les femmes, avec la même robustesse... Il n'y a pas de circuit professionnel, mais de nombreux tournois amateurs sont organisés partout au Québec.



LE SAUT DE BARILS

Discipline purement québécoise d'origine, le saut de barils est très spectaculaire. Les concurrents chaussés de patins à longues lames comme ceux utilisés en patinage de vitesse, effectuent des bonds en longueur par-dessus un alignement de barils de carton.

Chaque baril fait 40 cm de diamètre, et on peut en aligner jusqu'à 18, actuel record du monde, détenu par le Québécois Yvon Jolin. Ce dernier est d'ailleurs venu à plusieurs reprises ici en France pour y faire des démonstrations.

Les principales difficultés de cette épreuve sont d'abord la prise de vitesse sur courte distance, se donner une impulsion puissante alors que seules les lames des patins sont en contact avec la glace et enfin franchir en vol une distance équivalente à huit ou neuf mètres... L'atterrissage souvent peu gracieux se fait sur les fesses. Les dangers de blessures sont réduits grâce à des coussinets placés à l'endroit stratégique... ! Enfin la course effrénée s'arrête sur un muret de matelas. Le vainqueur est bien sûr celui qui aura franchi la plus longue distance. Spectaculaire parce que très acrobatique le saut de barils demeure encore un sport méconnu même au Québec.



LE CURLING

D'origine écossaise, le curling est le deuxième sport de glace le plus pratiqué au Canada. Plus d'un million de joueurs licenciés par la Fédération nationale.

Sur une piste longue de 45 mètres sur quatre mètres de largeur, deux équipes de quatre joueurs, hommes et/ou femmes s'affrontent. A chaque extrémité de la piste une cible peinte sur la surface de la glace appelée "maison", à l'intérieur de laquelle les pierres lancées doivent s'immobiliser. Chaque joueur lancera deux pierres qui glisseront sur la glace. Chaque pierre pèse 18 kilos.

Deux coéquipiers munis de balais ou de brosses "astiqueront" la glace sur la trajectoire de la pierre afin que cette dernière conserve une vitesse et une direction constantes. Comme à la pétanque, la pierre la plus près du centre de la cible marque le point.

Il existe un championnat du monde de cette discipline que l'on appelle le Balai d'argent. L'an dernier le Canada fut couronné champion tant chez les dames et les messieurs que chez les juniors. Les grandes nations en curling sont outre le Canada, la Suède, la Norvège, l'Ecosse, la Suisse et les Etats-Unis.

En France, ce sport est pratiqué en maints endroits dont principalement en Haute-Savoie et dans le Jura. Dans la région parisienne il existe un club à Meudon. Un jeu facile en apparence... mais qui vaut la peine d'être découvert.



PATINAGE DE VITESSE

Le patinage de vitesse pourrait être sous domination canadienne au niveau mondial, du moins on pourrait le croire. Or, jusqu'en 1980 il n'en était rien. Cette discipline fait figure de parent pauvre par rapport encore une fois au hockey-sur-glace.

Epreuve de solitaire, il faut une véritable vocation pour s'y consacrer entièrement. Comme en athlétisme, un anneau de 400 mètres sert de support à la compétition. Ce n'est que le résultat obtenu par le Québécois Gaétan Boucher aux Jeux Olympiques de Sarajevo en Yougoslavie qui ont incité le gouvernement à investir dans ce sport. Boucher récoltait deux médailles d'or et une de bronze.

Accueilli en héros national, Boucher a vu les ministères du sport débloquer les fonds nécessaires pour la construction du premier anneau de vitesse au pays. Mon pays c'est l'hiver mais Boucher devait jusqu'à récemment encore s'entraîner en Allemagne !

La particularité des patins utilisés pour ce type de compétition réside en ce que les lames sont décentrées par rapport à la bottine. Les patineurs tournant toujours dans le même sens sur la piste, ceci leur permet un meilleur équilibre et une meilleure poussée dans les virages. Outre le Canada, les Soviétiques, les Allemands et les Américains sont en vedettes au niveau mondial.



LA RAQUETTE

C'est aux Indiens d'Amérique du Nord que l'on doit l'invention de la raquette ou de la chaussure à neige. C'est en regardant évoluer les oiseaux sur la neige qu'ils se sont rendus compte que leurs longues et larges pattes permettaient de mieux répartir leur poids sur la surface et éviter ainsi qu'ils ne s'enfoncent.

Reprenant cette idée, ils ont créé à l'aide de bois et de nervures d'animaux la raquette à peu près comme on la connaît aujourd'hui. Les premiers trappeurs de la colonie française au Canada, également appelés "coureurs des bois" ont bénéficié de cette ingénieuse invention. Indispensable outil qu'elle était jusqu'au début de notre siècle, la raquette a perdu ses lettres de noblesse au profit de la motoneige, invention québécoise de Joseph-Armand Bombardier.

Redevenue à la mode, la raquette procure aujourd'hui à ses adeptes de nombreuses heures de loisir et de plein air. Pas besoin de piste ou de sentier battu, la neige et une bonne forme physique suffisent. Vous pouvez pratiquer ce sport sans pour autant être un expert et il vous permettra de découvrir les merveilles de la nature du Québec.

Je vous suggère même une fin de semaine à l'Auberge du Petit Bonheur, située dans les Laurentides au Nord de Montréal. On vous prêtera les raquettes et le décor enchanteur moyennant un prix forfaitaire très raisonnable.

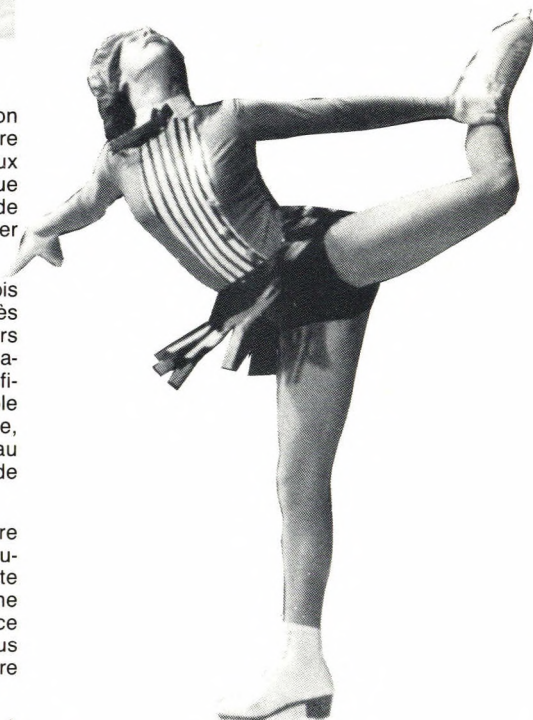


LE PATINAGE ARTISTIQUE

S'il est un sport de glace qui n'a plus besoin de présentation, c'est bien le patinage artistique. Sport roi des jeux olympiques d'hiver après le ski, cette discipline a le don de charmer par la grâce et la beauté du spectacle offert par les athlètes.

Hommes, femmes et couples dansent en survolant littéralement la glace avec des techniques de sauts et de pirouettes tenant du miracle.

Au Québec, on dénombre environ 200 000 licenciés pratiquant sur une base régulière le patinage artistique. Certains l'appellent patinage de fantasia. Il faut cependant être beaucoup plus qu'un fantaisiste pour atteindre les sommets de ce sport. Le Canada s'est toujours assez bien défendu dans ce domaine, malgré la présence toujours de plus en plus remarquée des Soviétiques (encore eux), et des Britanniques.



DES SPORTS FÉDÉRÉS...

Chacune des disciplines dont il est question dans la présente chronique est représentée en haut lieu par une fédération. C'est le cas d'ailleurs de 160 sports et loisirs différents pratiqués au Québec.

Toutes ces fédérations ont toit commun. Donc une seule et même adresse vous permet de contacter les responsables de la discipline de votre choix pour obtenir des renseignements supplémentaires. Toutes ont à votre disposition des brochures gratuites, les livres des règlements et tout ce dont vous pouvez avoir besoin concernant un sport en particulier.

Il vous suffit d'adresser un courrier à l'adresse suivante :

Fédération (sport de votre choix)
4545, avenue Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000, Succursale M,
Montréal, QUÉBEC
H1V / 3R2

Une revue québécoise en France

Depuis le mois de juin, le magazine mensuel québécois QUEBEC ROCK est disponible en France. Musique, vidéo-clips, mode, spectacles, cinéma tout y passe. Plus de 2000 points de vente à Paris et 800 autres en Ile-de-France. Agréablement illustrée, cette revue vendue au coût de 20 francs est la première production québécoise à effectuer la grande traversée de l'Atlantique. Elle est également disponible en Belgique et en Suisse.

France-Québec à l'assemblée

Pierre-André Wiltzer député UDF de l'Essonne préside le nouveau groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée Nationale. Ce groupe comprend soixante seize députés : 28 socialistes, 24 UDF, 19 RPR, 2 communistes, 2 non-inscrits et 1 Front national. Il y a huit vice-présidents : Dominique Bussereau (UDF-Charente-Maritime), Xavier Deniau (RPR Loiret), Pierre Descaves (FN Oise), Francis Geng (UDF Orne), Jacques Legendre (RPR Nord), Véronique Neiertz (PS Seine Saint-Denis), André Pinçon (divers gauche Mayenne), Yves Tavernier (PS Essonne). On note ainsi l'ancien secrétaire général de l'OFQJ Dominique Bussereau, le fondateur de France-Québec Xavier Deniau et le fondateur du jumelage Laval-Laval André Pinçon, président d'honneur de l'association Laval-Québec. Il existe également un groupe d'amitié France-Québec au Sénat présidé par le sénateur Jacques Habert (non inscrit, représentant les Français établis hors de France).

Balmain à la mode québécoise

Le maison de couture Pierre Balmain est passée sous contrôle québécois. Depuis la mort du fondateur il y a quatre ans, cette célèbre maison appartenait à la bonneterie Montagu. En juin, le Québécois Zanimob a racheté 57 % du holding qui contrôlait Balmain. Ce groupe québécois qui possède déjà en France la société Gerbe (collants Dior) est propriétaire de plusieurs centres d'achats au Canada et a de nombreuses participations dans les secteurs des piles et des cosmétiques. Le groupe Zanimob va chercher à récupérer également les parfums Balmain achetés l'an dernier par Paribas au groupe Revlon.

Maisons québécoises en France

Une entreprise d'habitation de la Beauce québécoise, les systèmes Archimèdes Inc. vient de signer avec la société française Hexadif un contrat de 30 millions de francs en vertu duquel elle exportera 1670 unités d'habitation.

Les systèmes Archimède Inc. est spécialisé dans la fabrication d'un type d'habitation révolutionnaire. Il s'agit de modules hexagonaux qui ont la particularité de s'imbriquer les uns dans les autres, et de s'adapter à tous les milieux géographiques et climatiques.

Québec et la pyramide du Louvre

C'est à la firme québécoise Nicolet et Associés que l'architecte américain I.M. Pei a confié la conception de la structure de soutien de la pyramide transparente du Louvre.

La structure tubulaire composée d'un alliage utilisé par le Concorde n'aura que 18 millimètres de diamètre. Le projet n'est pas tellement lucratif pour cette entreprise du Québec, mais pour son directeur, il s'agit d'un privilège que de prendre part à une opération d'une telle envergure.

Le Québec pour "cabler" Paris

Les maires de Paris et Montréal, Jacques Chirac et Jean Drapeau ont signé une entente de collaboration franco-québécoise dans le domaine de la télévision par câble. Ainsi les firmes Vidéo-tron, Télé-Métropole et Multimédia unissent leurs connaissances pour doter Paris d'un réseau de distribution similaire à celui de Montréal... capable de transmettre jusqu'à 64 chaînes. Beau programme en perspective...

Entente sur la protection des étudiants

La France et le Québec ont signé le 9 juin un protocole d'entente sur la protection mutuelle des étudiants et des coopérants scientifiques et techniques. Le protocole a été conclu entre Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et Jean-Louis Roy, délégué général du Québec à Paris. L'accord garantit notamment une couverture sociale en cas de maladie pour les étudiants français au Québec et les étudiants québécois en France, et améliore la protection sociale des participants à la coopération France-Québec.

Un club Richelieu féminin

Le premier club Richelieu féminin de France a été créé à Laval (Mayenne) par quinze femmes ayant des responsabilités professionnelles. Elles ont reçu leur charte des mains du président international des Clubs Richelieu Me Bernard Caron, avocat québécois installé à ... Laval (Québec). Il existe 340 clubs Richelieu dans le monde, dont les options sont la défense de la francophonie, l'épanouissement de l'individu et l'aide à l'enfance deshéritée.

Mouvements à la Délégation

Claude Roquet, Délégué aux Affaires francophones et multilatérales, est nommé Délégué général en Belgique. Ses anciennes fonctions seront confondues avec celles du Délégué général en France, Jean-Louis Roy. Michel Brunet, Chargé de mission auprès du Délégué général, devient Directeur des services culturels. Jean-Jacques Chagon, Jean-Claude Simard, Michel Charron, Louise Langlois, André Beaudoin, Paul de Larminat, Claude Plante retournent au Québec.

Jacques Chirac visite reportée

Le premier ministre français Jacques Chirac qui devait se rendre au Québec à la fin du mois de septembre a reporté son voyage. La situation exceptionnellement difficile qui prévaut en ce moment en France explique ce volte-face de dernière minute. Aucune nouvelle date n'a encore été fixée. Cette visite doit s'inscrire dans le cadre des visites annuelles alternées entre Québec et Paris amorcées en 1977.

Notre photo : Jacques Chirac recevant à Matignon le délégué général du Québec à Paris. Jean-Louis ROY en juin dernier.



Légion d'Honneur à Gilles Vigneault

Le chanteur-poète québécois Gilles Vigneault a été décoré au cours de l'été de la Légion d'Honneur. La décoration lui a été remise par Renaud Vignal, Consul de France à Québec. Vigneault devenait ainsi le troisième Québécois à recevoir cet honneur depuis le début de l'année. Les deux autres lauréats sont Félix Leclerc et Louise Beaudoin ex-déléguée générale du Québec à Paris.

Cascades à la Bourse de Paris

Propriétaire de papeteries au Canada, aux Etats-Unis et en France (cartonneries de Blendecques dans le Pas-de-Calais et de La Rochette en Savoie, Cascades Inc), est depuis peu inscrite à la Bourse de Paris sous le titre de CASCADES SA., holding européen de l'entreprise. Cette dernière espère ainsi accroître ses activités en Europe. Les mêmes titres seraient également bientôt disponibles pour les Québécois à la Bourse de Montréal.

Les religieuses à la Flèche

Cent deux religieuses du Québec et de plusieurs autres provinces du Canada sont venues en mai à La Flèche (Sarthe), lieu de naissance de Jérôme Royer de la Dauversière. Celui-ci a fondé à Montréal il y a 350 ans l'ordre des soeurs hospitalières de St-Joseph.

Assemblée générale de Tours :

Louis Thébault succède à Maurice Viaud

Tours 86 a vécu, Vive Cambrai 87 ! Toutefois, il n'est pas inutile de remémorer les grandes lignes de la dernière assemblée générale (1), bien orchestrée par Touraine-Québec, l'équipe de Claude Fillet.

Près de 200 adhérents ont participé à tout ou partie de cette assemblée. Et de nombreuses personnalités y ont assisté : Jean-Louis Roy, délégué général du Québec à Paris, Anne Cublier, secrétaire général de l'O.F.Q.J., Michel Brunet, directeur des services culturels, André Bernard, président de Québec-France, accompagné de Marjolaine Ricard directrice de l'association-soeur et de deux administratrices Yvonne Roy et Alice Théroux.

Ouverte officiellement par Maurice Viaud qui salue la mémoire de Paul de Blociszewski, l'assemblée a d'abord entendu une allocution de D^r Pierre Larmande conseiller municipal de Tours. Celui-ci s'inquiète de l'influence grandissante de la culture anglo-saxonne sur nos modes de pensée et de vie et appelle chacun à trouver sa place "dans le grand mouvement de défense des idées francophones qui constitue pour notre pays un enjeu pour les prochaines années, enjeu sur les plans culturel, scientifique, technique et politique". Le D^r Larmande défend également l'idée des jumelages francophones et annonce celui entre Tours et Trois-Rivières.

Une assemblée extraordinaire est ensuite proposée pour certaines modifications statutaires. Un amendement du trésorier de Paris-Québec, Jacques Etaix, relatif au droit de vote des présidents et membres d'honneur obtient 89 voix favorables, contre 34 et 13 abstentions. Il est repoussé faute d'avoir recueilli les deux tiers des suffrages. La discussion s'éternisant, l'assemblée décide d'ajourner la réunion extraordinaire sur proposition de Robert Gatellier administrateur et président d'Essonne-Québec.

Avant la réunion des commissions, (voir par ailleurs leurs conclusions), le début de l'après-midi du samedi est consacré au renouvellement d'un tiers du conseil d'administration. Vingt-cinq candidats se sont présentés pour les douze postes à pourvoir. Pour cette élection, 1106 mandats avaient été validés le matin : chaque régionale a droit en effet à un vote par tranche de dix adhérents, et chaque participant à l'assemblée peut disposer de cinq pouvoirs au maximum. A l'heure du vote, il y a eu 1092 bulletins déposés dans

l'urne. Résultat : 1057 suffrages exprimés et 35 bulletins nuls.

La majorité absolue étant fixée à 529 voix, neuf candidats seulement l'ont obtenue. Il y a donc neuf élus au lieu des douze prévus. Six administrateurs sortants ont été réélus : Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman), Hervé Marsigny (Touraine), Robert Noël (Bordeaux), Michèle Olivert (Brouage), Louis Thébault (St-Malo) et Maurice Viaud (National). Les trois nouveaux élus sont : Andrée Boulant (Cambrai), Jacqueline Lambert (Bourgogne) et François Mouchet (Lorraine).

Le nouveau bureau de l'Association a été constitué lors de la réunion du conseil d'administration renouvelé, le dimanche matin. Un nouveau président, Louis Thébault, est élu, entouré de quatre vices-présidents. (voir ci-contre). Un nouveau rédacteur en chef, Georges Poirier, est désigné pour la revue.

Le nouveau président ouvre donc l'assemblée du dimanche, soulignant avec émotion le rôle tenu par Maurice Viaud depuis le décès du regretté Paul de Blociszewski. Il le remercie pour le travail qu'il a accompli au service de l'association ainsi que pour celui qui a permis à l'assemblée de se dérouler dans les meilleures conditions.

Le secrétaire-général Jean-Louis Bouldoire souligne ensuite les points forts du rapport d'activité : l'embauche d'un jeune "tuciste" à la disposition des commissions, la réactualisation en cours du bottin des ressources québécoises, la présence de France-Québec sur minitel (voir page 22), l'accroissement et la diversification des échanges (environ 600 jeunes), l'augmentation des animations scolaires qui nécessitera la réduction de la durée des interventions, les 200 passagers prévus vers le Québec en 1986, etc...

C'est ensuite le tour de Noël Verdier de présenter le budget. Une discussion intervient notamment sur la nécessité de l'abonnement, légal, à la revue et sur les quotes-parts demandées aux régionales.

L'assemblée se poursuit avec l'intervention très remarquée de Jean-Louis Roy, (page 17 pour de larges extraits), "Le message est reçu" lui répond Louis Thébault qui souligne que les régionales seront heureuses de collaborer et d'accueillir le délégué général du Québec.

Pour la suite des débats, la demande d'un vote

secret est repoussée par 81 voix contre 11 et quatre abstentions. Le budget prévisionnel est ainsi adopté par 81 voix contre 21 et trois abstentions. Un vote intervient également après les rapports des commissions (lire pages 18 et 19).

L'assemblée s'est conclue avec l'intervention du président de Québec-France, André Bernard. Il rend hommage à l'ancien conseil d'administration, félicite la nouvelle équipe et note le dynamisme apporté lors de l'assemblée. Il termine sur l'harmonie des deux associations Québec-France et France-Québec qui se retrouveront en 1987 à Cambrai pour le congrès commun.

(1) NDLR - Pour une présentation moins aride, ce compte-rendu et les textes qui suivent sont des synthèses d'informations tirées des divers rapports. Les adhérents intéressés par l'intégralité de tel ou tel rapport pourront les consulter auprès du siège national, des administrateurs et des présidents de régionales.



"Bonjour M. le Président... Louis Thébault félicité par son homologue de Québec-France, André Bernard.

Le bureau directeur de l'association

Président :	Louis THEBAULT
Vices-présidents :	Jean-Michel HERCOURT Alain LE FLOCH Monique MONCHANIN Claude ALEO
Secrétaire :	Pascal CAVALLI
Secrétaire-adjoint :	Maurice FOISSAC
Trésorier :	Hervé MARSIGNY
Trésorier-adjoint :	Noël VERDIER

Le Conseil d'administration

Elus jusqu'en 1987

Raymond ABLIN (Anjou), Pascal CAVALLI (Lorraine), Geneviève DARET (Périgord), Elyane DEPEYRE-DUBE (Loir et Loir), Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain), Marie-Claude GUERIN (Bourgogne), Jean LAVALETTE (Pays-Foyen), Alain LE FLOCH (Pays de Brive), Jean-Claude RAFFY (Forez).

Elus jusqu'en 1988

Claude ALEO (Forez), Jean BARREAU (Châtellerauld), René BLONDEL (Pays de BRIVE), Janine CLEMENT (Pays Cannois), Robert GATELLIER (Essonne), Bernadette HOUIS (Gatinais), Jeannine GRAVELIN (Paris), Monique MONCHANIN (Lyon), Georges POIRIER (Laval), Jean TOURNON (Alpes-Dauphiné), Noël VERDIER (Paris).

Elus jusqu'en 1989

Andrée BOULANT (Cambrai), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Jacqueline LAMBERT (Bourgogne), Hervé MARSIGNY (Touraine), François MOUCHET (Lorraine), Robert NOEL (Bordeaux), Michèle OLIVET (Brouage), Louis THEBAULT (St-Malo), Maurice VIAUD (National).



De gauche à droite : Claude Fillet (Touraine), Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman), Pascal Cavalli (Lorraine), André Bernard (Québec-France), Monique Monchanin (Lyon), Louis Thébault (Président national), Claude Aléo (Forez), Noël Verdier (Paris), Jean-Louis Bouldoire (Siège national).



L'intervention de Jean-Louis ROY remarquable et appréciée de tous les membres présents.

Jean-Louis ROY

“Voilà où en est la volonté majoritaire des Québécois”

“Soyez remerciés au nom de tous les Québécois pour votre sens de la fraternité qui épouse si étroitement aujourd’hui le sens de l’histoire”. Devant les congressistes de Tours, le Délégué général du Québec à Paris, Jean-Louis Roy, a axé son intervention sur la qualité des relations franco-québécoises resituées dans leurs contextes passés, présents et futurs. En voici les phrases-clés.

— L’évolution de nos deux sociétés : “Voilà 25 ans le Québec obtenait un statut officiel pour ses représentants en France. Deux sociétés développées fixaient dans des protocoles inédits leur intérêt réciproque, marquaient leur affinité culturelle et linguistique et reconnaissaient de vastes domaines de complémentarité. Depuis nos sociétés ont connu des modifications substantielles. Vous avez modifié vos relations avec vos partenaires immédiats et participé à la construction de l’espace européen. Nous avons cherché à redessiner les règles avec nos voisins canadiens et nord-américains. Vous avez modernisé la société française ; à notre mesure, nous avons fait de même”.

— Le consensus et la fidélité : “En période de croissance comme en période de crise, le caractère privilégié du lien n’a jamais été remis en cause. Ce lien s’est constamment enrichi. Contrairement aux murmures frileux de ceux qui font profession de contempler le passé et restent stériles quand il s’agit d’imaginer et de faire l’avenir, j’estime que les rapports franco-québécois sont et seront vigoureux, accueillants aux réalités nouvelles et en même temps fidèles aux impulsions initiales. De la nouvelle majorité française je signalerai sa fonction historique dans la mise en place des liens institutionnels entre la France et le Québec. De l’ancienne majorité, nous lui sommes redevables de la continuité et de l’enrichissement. Quand il s’agit de la francophonie et de la construction multidimensionnelle franco-québécoise, la fidélité transcende absolument les divergences qui, en d’autres domaines, séparent les familles politiques de votre pays. A la fidélité française correspond la fidélité québécoise. Toutes les familles politiques du Québec participent d’une volonté commune quand il s’agit des rapports privilégiés avec la France”.

— Le Québec et le Canada : “Vous connaissez la durée, l’étendue, la complexité et la nécessité des liens que le Québec entretient depuis deux siècles avec les sociétés formant son environnement géo-politique immédiat. Toute notre histoire est tributaire de cette recherche exigeante et indispensable d’un point d’équilibre avec et au sein du Canada. L’actuel gouvernement québécois est franchement fédéraliste. Il ne dissimule pas sa volonté de contribuer au progrès de l’ensemble canadien. Mais, en même temps, le gouvernement n’accepte pas l’encadrement juridique et constitutionnel tel qu’il est. Dans les domaines de la sécurité démographique, linguistique et politique du Québec, société distincte, le gouvernement est fermement décidé à ne pas laisser à d’autres des pouvoirs d’initiatives déterminants. Certes la volonté de partage ne peut être mise en cause mais elle se déploie dans un contexte de responsabilité quant aux conditions de maintien de notre pérennité comme société majoritairement francophone en Amérique du Nord. Voilà où en est la volonté majoritaire des Québécois. La question du statut du Québec dans l’ensemble canadien demeure centrale et, à ce jour, encore irrésolue”.

— La francophonie : “Le sommet de Paris nous a fait franchir un seuil essentiel. Depuis le Québec maintient un niveau élevé de présence aux tables chargées du suivi. Enfin, il s’active à titre de gouvernement hôte du deuxième sommet à l’automne 1987 dans la ville de Québec. Le Sommet de Québec nous confortera dans cette assurance que notre lutte bicentenaire a fait du Québec un partenaire majeur dans la communauté francophone mondiale. Le rapprochement franco-québécois trouve aujourd’hui toute sa signification dans l’oeuvre complexe et immense que constitue la construction d’un espace francophone mondial. A l’échelle des prochains siècles, comment imaginer la survivance de notre identité culturelle et linguistique si la fragmentation, l’indifférence et le myopisme régional devaient présider à l’échec de la mise en place d’un espace francophone mondial. Seule une formidable union de tous les francophones pourra redresser ce qui doit l’être, façonner dans toutes les disciplines de la réflexion, de la recherche et de l’action, le vaste univers matériel et spirituel de l’homme”.

— Le rôle de France-Québec :

“Nous sommes liés par une perspective générale commune, nous partageons une même volonté quant au maintien et à l’élargissement de la coopération entre nos deux pays. L’idée d’un grand comité d’honneur m’apparaît féconde. L’élargissement de votre membership constitue aussi une voie privilégiée de renouvellement et d’expansion. Puis-je aussi vous suggérer que chaque association se mette activement à la recherche d’un projet économique susceptible de solidifier notre coopération. Je souhaite vivement que les rapports entre la DGQ et France-Québec se nourrissent aussi de projets concrets. Le Québec vous considère comme un réseau incomparable de sentiers de sa propre présence en France. Dans ce contexte, nous chercherons à conjuguer nos entreprises et les vôtres en région. Ces formes renouvelées pourraient se déployer également par une session de travail trimestrielle entre votre exécutif et la direction de la délégation, par la mise en rapport de France-Québec avec d’autres instances amies notamment le groupe d’amitié parlementaire. Le temps est venu de conjuguer l’amitié, le plaisir du partage et de la connaissance réciproque avec des objectifs précis et concrets, notamment dans le vaste domaine de la coopération économique”.

Le message de Robert Bourassa

En commençant son intervention, le délégué général du Québec, Jean-Louis Roy, a lu un message du Premier ministre du Québec, Robert Bourassa :

“Dans le contexte de la francophonie internationale que nous accueillerons dans notre capitale l’an prochain, je vous assure de l’indéfectible attachement de mon gouvernement aux rapports privilégiés entre le Québec et la France.

Je remercie l’Association France-Québec, ses dirigeants et ses membres pour leur apport inestimable à cette relation féconde construite avec constance depuis un quart de siècle”.

Economie

Recherches vers les P.M.E.

Lors de l'Assemblée générale de Cannes en 1985, la commission économique s'était proposée de poursuivre des missions de parrainage de sociétés ou d'entreprises de part et d'autre de l'Atlantique.

Ainsi, à la demande d'une société française de construction de téléphones, dont le directeur est membre de France-Québec, la commission a effectué une étude sur le marché du téléphone au Canada. Les démarches faites en France se sont révélées favorables à la pénétration du marché québécois. La SEDECA a donc confié à la commission une seconde phase d'investigation, sur place au Québec. Suite au rapport de mission très positif fourni par la commission en octobre, la société négocie actuellement des marchés.

Le SNPMI a contacté également la commission pour une campagne d'information économique et commerciale sur le Québec vis-à-vis de ses membres. Après deux rencontres avec les dirigeants du SNPMI, un petit déjeuner-débat en décembre à Paris a réuni 25 chefs d'entreprises autour de spécialistes québécois (conseillers économiques, avocat d'affaires, banquiers, etc.). Ce débat devrait déboucher sur un voyage d'étude à l'automne que la commission est chargée de mettre sur pied avec les responsables du SNPMI.

La commission a, par ailleurs, assuré le cheminement de dossiers individuels dans la limite de ses moyens logistiques et financiers. Elle regrette de n'avoir pas encore pu obtenir un permanent à temps plein et réitère sa demande de budget présentée à Cannes, soit 30 000 francs. Elle souhaite aussi que l'Association-soeur Québec-France trouve des homologues québécois capables d'assurer la pérennité d'outre-atlantique.

Dans sa motion à l'Assemblée, adoptée par 66 voix pour et 21 abstentions, la commission économique, consciente de la nécessité du développement des relations économiques entre la France et le Québec, voit l'urgence de renforcer les liens entre le siège de la commission et les régionales. Elle entend mettre tout en œuvre pour rechercher au Québec des correspondants du secteur PME-PMI au travers de notre homologue Québec-France, répondant ainsi aux vœux du Délégué général.

Pour mener à bien de tels projets, une attribution budgétaire de 10.000 francs est raisonnable, estime la commission. Son bureau est constitué de Robert Gatellier (Essonne), président, Jean-Pierre Suarez (Val de Marne) et Roland Afeyan (Paris) vice-présidents, Jean-Paul Dufour (Forez) et Gérard Cadet (Pays Foyen) chargés de mission, Jean de Bord (Yvelines) secrétaire.

Généalogie

Commémorer les ancêtres québécois

Les familles québécoises pourront honorer leurs ancêtres français et renouer les liens avec des homonymes d'ici grâce au concours de la commission généalogie et des régionales.

Souvent des Québécois, unis par le même nom de famille, décident de visiter le pays de leur ancêtre et d'honorer sa mémoire en posant une plaque dans la commune qu'il a quitté voici près de 300 ans. Mais planifier une telle activité n'est guère possible à partir du Québec. C'est pourquoi la commission généalogie s'implique dans ce programme (contacts avec la mairies, les cercles locaux de généalogie, les homonymes intéressés). Ce nouveau programme de pose de plaque commémoratives devait débiter le 28 septembre, l'Association Orne-Québec recevant les familles Giguère à Tourouvre. Le même groupe a prévu de se rendre à Brouage le 2 octobre, là où est née l'épouse de Giguère, Aimée Miville en 1635.

Au cours de sa réunion, la commission a également fait le tour d'horizon de ses activités. En particulier sa participation au congrès des sociétés françaises de généalogie en Avignon, où étaient également présents une quarantaine de Québécois conduits par Denis Cloutier président de la commission généalogie de Québec-France.

Au congrès commun de Joliette, les deux commissions de généalogie ont notamment décidé la mise en place d'un réseau de responsables ou de chercheurs dans les régionales de France-Québec ou les sociétés de généalogie des départements ayant fourni de nombreux colons. Il y a eu aussi le démarrage du "comité des familles".

Les recommandations et avis de la commission réunie à Tours concernent surtout le fonctionnement. Elle souhaite ainsi que chaque président de commission soit membre de droit du conseil d'administration, au moins avec voix consultative ; qu'un budget de fonctionnement soit établi ; que deux de ces membres bénéficient d'une gratuité de transport lors des congrès communs. La commission souhaite une réforme des statuts afin que le bureau des commissions, porté à huit membres au lieu de six, soit renouvelé par tiers ou quart pour permettre une continuité.

Le bureau de la commission, constitué à Tours, comprend le Dr Raymond Renault (Touraine) président, Anne-Marie Collart (Paris) secrétaire, Eglé de Bord (Yvelines), Jacqueline Lambert (Bourgogne), Hubert Charron (Yvelines), Francis Bernier (Périgord). Pour assurer une permanence, Madeline Ducrocq-Poirier (Paris) a été nommée par acclamation conseiller permanent.

La commission a enfin demandé à France-Québec de patronner la mise en place de l'exposition itinérante attendue par nos cousins et dont Orne-Québec est le promoteur depuis 1976.

Communications

Un correspondant par régionale

La commission, présidée par Jean-Michel Hercourt, a réuni près de cinquante participants dont vingt quatre représentaient une seule régionale. La commission est d'abord avisée de la décision du conseil d'administration ramenant la revue de cinq à quatre numéros par an en raison des compressions budgétaires. La question de la publicité est de nouveau posée. Il est fait remarquer que St-Malo-Québec a couvert les frais de son dernier bulletin par de la publicité locale. Mais ce qui est possible à l'échelon local ne l'est pas forcément à l'échelon national.

A propos du contenu, un intervenant cite Françoise Deslauriers qui, bibliothécaire de la Délégation Générale du Québec pendant dix-huit ans a communiqué maintes fois des dossiers de la revue aux lecteurs et chercheurs désirant une vue rapide et claire des problèmes fondamentaux du Québec. Elle considère indispensable leur maintien dans la revue. Un autre intervenant souligne l'originalité et la précision de ces dossiers.

D'autres intervenants souhaitent que la revue s'adresse davantage aux enseignants et aux enfants. Ce qui a été commencé dans le dernier numéro avec la création d'une page enfants.

Il est souhaité également un correspondant communications dans chaque associations régionales et que ces correspondants soient rassemblés lors de la réunion annuelle de la commission.

Le temps a manqué pour aborder en profondeur les questions des radios et des vidéos-cassettes. Aucune motion n'est proposée au vote de l'assemblée.

Pour l'élection du nouveau bureau de la commission il y a dix candidats. Sont élus : Patrick Brunot (Paris), Eliane Depeyre-Dubé (Eure-et-Loir), Jeanine Gravelin (Paris), Pierre Lagonelle (Paris), François Mouchet (Lorraine), Georges Poirier (Laval). Sur proposition de François Mouchet, Georges Poirier est désigné à l'unanimité président du bureau qui propose Jeannine Gravelin comme rédactrice en chef de la revue au conseil d'administration.

Celui-ci n'a pas entériné cette proposition et décide de nommer le président de la commission rédacteur en chef. Le conseil d'administration a nommé membres es-qualité du comité de rédaction Jean-Michel Hercourt (Alpes-Leman), Auguste Viatte (Paris), Jocelyne Zermati (Val d'Oise).

Comme le prévoyait une décision du conseil d'administration, le comité de rédaction de la revue se trouve composé de onze membres : les six élus de la commission, les trois membres es-qualité, le président de l'association Louis Thébault directeur de la publication, et le stagiaire québécois Jean-François Chabot rédacteur en chef adjoint.

Lors du conseil d'administration, Jeannine Gravelin s'est félicitée de voir un professionnel de l'information lui succéder. Louis Thébault et Georges Poirier ont vivement remercié Jeannine Gravelin pour le travail accompli au service de la revue et de la connaissance toujours plus approfondie du Québec.



Dîner officiel à Tours

Métiers d'art

Pour un fonds d'artisanat québécois

Onze personnes de neuf régionales différentes ont participé à cette commission animée par Monique Monchanin (Lyon). L'éventualité d'intégrer cette commission dans une autre, plus générale, sur la culture, est très discutée. Plusieurs membres estiment que la commission des métiers d'art fonctionne tant qu'il existe une structure analogue au Québec. L'une des résolutions exprime d'ailleurs ce désir de voir reconstituée la commission québécoise afin de répondre aux demandes d'échanges.

Durant l'année écoulée, la commission a reçu une quinzaine de demandes individuelles d'artisans en quête d'homologues au Québec, demandes en partie satisfaites grâce à l'aide amicale et efficace de Noëlle L. Deblois. En revanche, la commission culturelle de Québec-France n'a pu donner suite à trois demandes de tournées de groupes français émanant d'Aix, des Yvelines, et de Bourgogne. Dans le même temps, la commission a reçu une dizaine de demandes en provenance du Québec. Des foires sollicitent d'ailleurs la présence d'artisans québécois (Albi en mai, Grenoble à l'automne, Nancy en juin).

Plusieurs régionales demandent que soit constitué un fonds d'artisanat québécois afin de satisfaire des sollicitations nombreuses. France-Québec n'avait pu répondre positivement pour des raisons budgétaires. Toutefois, la commission renouvelle la demande avec insistance. Une résolution sollicite un budget de 10 000 francs.

Suite aux recommandations du Congrès de Joliette, la commission a étudié l'organisation d'un concours de dessin d'enfants durant l'année scolaire 86-87, et intitulé "Le pays d'en face". Les deux lauréats nationaux gagneraient un voyage au Québec.

Compte tenu, enfin, de l'absence momentanée d'une structure homologue au Québec, une structure minimum est maintenue, à savoir un bureau de trois membres, administrateurs de France-Québec : Monique Monchanin (Lyon), Michèle Olivert (Brouage) et Pascal Cavalli (Lorraine).

Trois résolutions furent présentées à l'Assemblée générale : la reconstitution d'une commission similaire au Québec, le concours de dessins "le pays d'en face", et un projet de budget de 28 500 francs (notamment pour la dotation du concours et l'achat d'un fonds d'artisanat). Elles ont été adoptées (sous réserve du budget général) par 50 voix pour, deux contre et 22 abstentions.



Echanges-Jeunesse

Une bourse centrale d'informations

En présence d'Anne Cublier secrétaire générale de l'OFQJ et d'Alice Theroux présidente de la commission échanges québécoise, près de trente-cinq personnes représentant une vingtaine de régionales ont participé à cette commission. Elles étaient venues chercher une aide et des supports pour développer les échanges.

Le bilan de l'année a été jugé en accord avec les intentions de la commission à Cannes. Le thème "échanges" regroupant presque toutes les activités de nos associations, justifie la quantité de demandes formulées.

Ainsi, dans ses motions, votées à l'unanimité par l'assemblée générale, la commission demande :

- qu'un minimum de quatre heures soit prévu pour les commissions ;

- que le siège national demande l'agrément du Ministère de Jeunesse et Sport ;

- que soit constituée une bourse centrale d'informations sur tous les échanges réalisés ou possibles, institutionnalisés (pommés, municipalités, reboisement, fraises) ou non (chorales, sports, théâtre, etc.) quels qu'en soient la durée, le thème ou l'âge des participants.

- que soit diffusé un bulletin sur la partie technique des échanges (assurances, hébergements, contextes de travail, financements etc.)

- que soit augmenté le nombre des jeunes afin de rabaisser la moyenne d'âge des adhérents, en offrant notamment des moyens réels et économiques d'aller au Québec ;

- que l'image et l'efficacité des associations soient valorisées par la recherche de nouveaux échanges et une meilleure adaptation des dates et des prix. La commission a souhaité un budget minimum de 4000 F et s'est félicité de la désignation d'un responsable local échanges-jeunesse ou accueil-hébergement dans la majorité des régionales.

Présidée par Maurice Foissac (Midi-Toulousain), le bureau de la commission est formé de Christine Clauzure-Lavigne (Bordeaux), Michèle Coly ou Alain Berger (Alpes), Monique Hillairet (Toulousain), Annette Mahé (St-Malo), Claude Aléo (Forez).

Culture

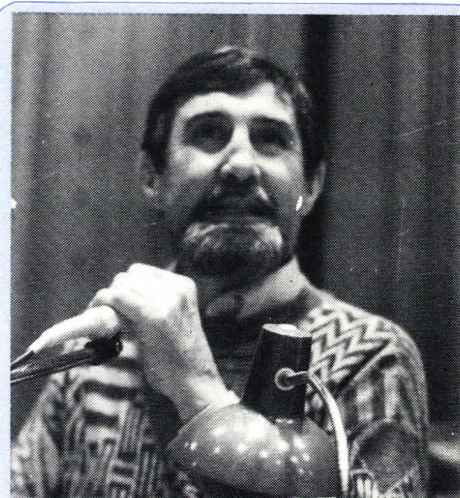
Création et Francophonie

En présence de Michel Brunet nouveau directeur des services culturels de la Délégation générale du Québec, et de Noël Verdier trésorier de France-Québec, le comité culturel de France-Québec était animé par Janine Clément (Pays-Cannois). Il n'est pas question pour le comité de chercher à chevaucher par son action celle de la Commission des métiers d'art, mais de faire suite aux vœux exprimés en 1985 à Cannes.

La culture est en effet un domaine très vaste qui constitue le patrimoine et la personnalité d'une collectivité humaine et donc un pays.

Le comité culturel souhaite aider France-Québec à bien faire passer dans tous les domaines le message culturel du pays ami qui nous tient à coeur, le Québec. Déjà le comité a choisi de rechercher ce qui peut être fait concernant la création (films, vidéos, audio-visuel, expositions, théâtre, danses, musique classique).

Le comité veut notamment se préoccuper de ce qui se passe au sujet de la francophonie et améliorer ce qui existe déjà par les échanges entre



De Paris à Toulouse

Depuis 1982, l'Association FRANCE-QUEBEC s'était habituée à compter sur la présence dynamique et active de son secrétaire-général. A l'heure de mettre sous presse, nous apprenons que le Ministère de l'Education nationale, qui mettait à notre disposition Jean-Louis BOULDOIRE, vient pour des raisons de réorganisation interne, de le rappeler dans ses fonctions d'enseignant.

Jean-Louis BOULDOIRE aura contribué à la consolidation et à l'expansion de notre Association, pendant les cinq années au cours desquelles il fut en poste. Nous lui adressons tous nos remerciements pour son travail et nos encouragements pour ses nouvelles fonctions.

Si nous regrettons son départ du siège national, nous saluons l'arrivée d'un militant actif au sein de Midi-Toulousain-Québec. Nous sommes convaincus que sa grande expérience bénéficiera encore à l'ensemble de l'Association FRANCE-QUEBEC.

Le Président
Louis THEBAULT

BEARN-QUEBEC

Une semaine d'animation

Pour sa renaissance, Béarn-Québec a organisé du 9 au 15 juin une semaine d'animation québécoise, dont le point d'orgue fut le récital donné par Marcel Tanguay dans la salle très moderne de la MJC de Lau. Devant une assistance nombreuse, Tanguay a fait passer le souffle de la "Belle province" et captivé son auditoire. Une grande présence sur scène, un professionnalisme affirmé, une communication facile avec le public, des chansons pleines d'une douce poésie, poésie de l'immensité du grand Nord, de la froidure, de la poudrière mais aussi une poésie de l'ailleurs, de l'interrogation, de la recherche de nous-mêmes. En première partie, un groupe de chanteurs Béarnais présenta un répertoire de chansons traditionnelles.

Cette semaine d'animation s'est appuyée également sur l'exposition "le Québec en images", deux animations scolaires et plusieurs émissions de radios.

PAYS de BRIVE-QUEBEC

Un solide pacte avec Joliette

Le jumelage entre Brive et Joliette est un succès. Il est à l'origine de la présence d'une délégation joliettaine à la foire-exposition de Brive fin juin. Un stand de la ville de Joliette était animé par une délégation de six personnes dont un élu Charles Brousseau et deux commissaires industriels Roch Malo et Jean Drouin. Le maire de Joliette Jacques Martin, présent à l'inauguration présidée par Jacques Chirac, a participé pendant une semaine à de nombreux contacts avec les établissements industriels et commerciaux de la région.

Dans le même temps sont arrivés à la mairie de Brive deux jeunes stagiaires joliettains au titre des échanges intermunicipalités.

Le pacte d'amitié signé il y a un an entre Pays de Brive-Québec et la section de Lanaudière de Québec-France a lui aussi pleinement joué. Pendant la foire onze québécois de Lanaudière sont venus passer trois jours dans la région de Brive. Ils ont été hébergés dans des familles et ont participé notamment à un grand dîner de soixante couverts en leur honneur. Outre les adhérents de l'association il y avait les parents d'enfants de l'école de musique de Brive qui sont allés, à leur tour, à Joliette en juillet ainsi que la directrice et les élèves de l'école d'infirmières qui les ont suivi en septembre.

PAYS-CANNOIS/QUEBEC

Audio-visuel et francophonie

Lors de sa visite en Pays Cannois, Jean-Louis Roy a co-présidé un dîner-débat avec Anne-Marie Dupuy, maire de Cannes, sur le thème "La francophonie à travers l'audiovisuel au Québec". Plusieurs autres personnalités assistaient à cette soirée qui fut particulièrement amicale et chaleureuse.

Après avoir rappelé que le Québec occupe la première place dans la production d'émissions en français pour le petit écran, Jean-Louis Roy déclara : "il faut faire preuve d'imagination et multiplier les co-productions entre la France et le Québec pour que continue de prévaloir la francophonie".

Toute acquise aux questions culturelles, Anne-Marie Dupuy a, de son côté, souligné que "la langue n'est pas qu'un moyen d'expression, mais aussi une source d'influence intellectuelle et culturelle".



ENCLAVE DES PAPES HAUT CONTAT-QUEBEC

Un pacte avec St-Paul de Joliette

Un pacte d'amitiés a été signé le 22 juin entre les villes de St-Paul de Joliette au Québec et de Valréas, en présence bien sûr des maires des deux villes et de nombreux dignitaires. Notons parmi eux Jean-Louis Roy, délégué général du Québec à Paris, Alain Massicotte son chef de cabinet de même que les présidents des régionales de Lanaudière au Québec, Gilbert Boulet et d'Enclave des Papes, Emile Delhomme.

Les deux maires, Denis Desrochers et Jean Dufard ont donc apposé leur signature au bas du parchemin, en l'occurrence une peau d'agneau scellant ainsi l'amitié et la collaboration entre les deux communes (photo Photo'Enclave, 84600 Valréas).

Deux jours plus tard, à l'occasion de la St-Jean Baptiste, fête nationale des Québécois, les deux régionales se sont retrouvées dans l'intimité autour d'un repas québécois pour signer leur propre pacte d'amitié. Moins protocolaire et plus chaleureuse cette soirée aura permis d'approfondir leurs attachements sincères.

FLANDRE-QUEBEC

Un nouveau départ

L'association Flandre-Québec, réunie en assemblée générale le 6 juin a renouvelé son conseil d'administration. En effet l'association créée le 19 mai 1978 connaissait une période de restructuration rendue nécessaire par le départ de son président.

Le nouveau conseil d'administration élu pour trois ans est composé de Roger Rebout président (adjoint délégué aux relations publiques et aux échanges internationaux à la ville de Dunkerque), Raymond Dezitter, Eric Durand, Daniel Martine et Jérôme Ryckewaert vice-présidents, Jean-Pierre Flinois trésorier, Michel Demet trésorier-adjoint, Anne-Marie Bornais secrétaire, Annick Vanraet secrétaire adjoint. Sont également membres du conseil : Jean Verley membre d'honneur, Ghislaine Mallevaes et Thierry Degyyter chargés de la commission échanges (plus spécialement les programmes cueillettes auxquels ils ont déjà participé et les stages OFQJ). Le sénateur-maire de Dunkerque est président d'honneur de l'association.

Dès cette rentrée, les activités vont reprendre. Un diaporama avec les participants de la cueillette des fraises et des pommes est déjà prévu.



Echange de Cadeaux lors de la soirée MIP-TV : Anne-Marie DUPUY remet à Jean-Louis Roy la médaille de la Ville de Cannes gravée à son nom.

GATINAIS-QUEBEC

Des projets avec Sherbrooke

Les liens se précisent entre Montargis et Sherbrooke. Le 2 juin, Gatinais-Québec qui s'est donnée une nouvelle présidente en avril, Paulette Douard, a reçu Marjolaine Ricard directrice de Québec-France et Alice Theroux présidente de la section de Sherbrooke. Celle-ci était déjà venue à Montargis lors de l'inauguration du pont du Québec par Louise Beaudoin.

Le pacte d'amitié entre Gatinais-Québec et la section de Sherbrooke de Québec-France devrait se concrétiser lors du congrès de Cambrai. La municipalité de Montargis dirigée par Me Brisson qui a reçu Marjolaine Ricard et Alice Theroux, est très favorable à ce pacte d'amitié et pense pouvoir participer aux échanges inter-municipalités en 1987.

LAVAL-QUEBEC

Des danseurs en ambassadeurs

La danse peut mener au Québec. Depuis 1981, un atelier de danse contemporaine fonctionne à la ZUP St Nicolas de Laval dans le cadre de la politique d'animation et de prévention du service jeunesse de la ville. Chaque année, cet atelier réalise un spectacle. En octobre dernier la troupe, qui décide de s'appeler "Contraste", se lance dans une comédie musicale. Une évocation des événements historiques et culturels de 1900 à nos jours à travers les musiques et les danses d'époques.

Ce spectacle, le groupe "Contraste" a voulu l'exporter au Québec grâce au jumelage entre Laval-France et Laval-Québec. Dix sept jeunes et trois animatrices ont séjourné trois semaines en juillet outre-atlantique, produisant plusieurs fois leur spectacle et invitant les québécois à suivre des ateliers pour les intégrer dans le spectacle final.

Ce projet a pu se réaliser grâce à diverses opérations collectives menées par les jeunes et avec le concours financier de nombreux partenaires : les deux villes, l'OFQJ, Laval-Québec, le club féminin Richelieu, la CAF, Jeunesse et Sports, etc.



Les danseurs peu avant le départ.

PUY-DE-DOME/QUEBEC

Une régionale qui grimpe

Cette nouvelle association est née au printemps, nouvelle tête de pont de la coopération franco-québécoise. Forte des objectifs et des activités de France-Québec, l'équipe réunie autour de Pierre Maitre entend tout mettre en oeuvre pour faire prendre conscience aux Auvergnats de la réalité québécoise.

Parmi les premières activités organisées : une semaine québécoise du 14 au 21 septembre à Chatel-Guyon. Avec une exposition, des conférences, des films, et une journée axée sur l'économie franco-québécoise en collaboration avec les chambres de commerce et la Délégation du Québec. Une journée importante puisque une quarantaine d'entreprises du département exportent en direction du Canada.

Le bureau de la nouvelle association se compose de Pierre Maitre président, Danièle Monbazet secrétaire, Madeleine Fabre trésorière, Nicole Maitre trésorière-adjointe. Les membres assesseurs, chargés des commissions : Claude Bertin (éducation), Bernard Boulin (agriculture-viticulture), Tony Chapdelaine (culture-communications), François Fabre (troisième âge), Jeanine Krin (commerçants), Daniel Noir (nature-écologie) et le Dr Patrice Ravel (santé).

LYON-QUEBEC

Des échanges avec Montréal

Les projets ne manquent pas entre Lyon et Montréal. Le délégué général du Québec à Paris Jean-Louis Roy a pu le constater lors de la visite qu'il a effectué les 9 et 10 juin. A l'invitation de la ville de Lyon, du centre Jacques Cartier et de l'association Lyon-Québec, il a ainsi pris contact avec les différents partenaires de la coopération franco-québécoise en région lyonnaise.

Une semaine gastronomique lyonnaise à Montréal en décembre, un colloque franco-québécois à Lyon en juin 87, la participation de la ville de Montréal à la foire internationale étaient au lot des dossiers étudiés durant cette visite. Jean-Louis Roy a également rencontré le maire de Lyon Francique Collomb, l'adjoint aux relations internationales Christian Gelpi ainsi que des élus de la région qui s'apprétaient à partir en mission au Québec sous la conduite de Christian Philip.

Plusieurs visites étaient au programme du séjour de Jean-Louis Roy : l'institut Mérieux jumelé avec l'Institut Armand Frappier de Montréal, la paroisse du curé d'Ars etc. Il a aussi tenu un déjeuner de travail avec l'exécutif de Lyon-Québec et rencontré les membres de l'association lors d'une réception au club Pernod.

SAINT-MALO/QUEBEC

Expositions, accueil, économie

L'année 1986 sera à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de l'association ; en effet, deux grands événements se sont produits depuis quelques mois.

Premièrement, l'élection à la présidence de notre régionale de Marie-Agnès Castillon, en remplacement de Louis Thébault qui pour des raisons professionnelles quittait St-Malo pour Paris. Secondo, l'élection d'un membre de St-Malo-Québec à la présidence nationale de France-Québec : Louis Thébault.

Malgré l'importance de l'actualité, l'association a continué ses activités à la Maison du Québec : trois expositions l'une du 14 au 19 avril, "Visages du Québec", photographies de P. Cavalli ; du 30 mai au 9 juin des peintures, céramiques et tapisseries de A. Pichet et du 15 juin au 14 juillet présentant des peintures régionales de Louis Soyer.

St-Malo-Québec a également accueilli de nombreux Québécois en particulier le 30 juin, l'accueil en famille de l'orchestre de la ville d'Anjou, et le 9 juillet un groupe de jeunes de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ).

En prévision pour la rentrée, l'association prépare avec la Délégation générale du Québec, la jeune chambre économique et la Ville de St-Malo, une journée économique avec la venue de Jean-Louis Roy.

VERSAILLES-YVELINES-QUEBEC

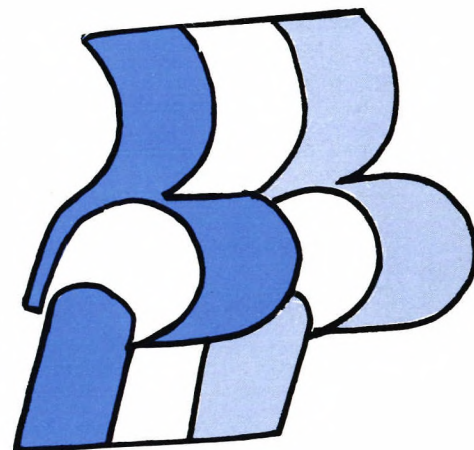
Un démarrage prometteur

Après un an et demi d'existence, la jeune régionale connaît un démarrage prometteur. De vingt membres cotisants à l'été 85 elle est passée à plus de soixante au printemps 86. Et un tiers d'entre eux ont participé à l'assemblée de Tours.

L'association s'est donnée un nouveau titre lors de son assemblée en février : "Versailles-Yvelines-Québec" pour mieux situer la régionale dans la métropole. Dans le même esprit, elle a participé à la création de l'interrégionale Ille de France en mars dernier.

Durant le premier semestre plusieurs expositions et conférences ont été animées par l'association. Il y eu ainsi plus de deux cents participants à la conférence-film de Pierre-Louis Mallen à Jouy-en-Josas.

Le bureau élu le 1^{er} février comprend Jean de Bord président, Danièle Boury et Hubert Charon vice-présidents, Claudia Bichet secrétaire, Eglé de Bord trésorière, Marcel Le Noël trésorier-adjoint.



De partout...

BEARN-QUEBEC

- une classe du CES Paul-Jean Toulet se rend au Québec en octobre
 - les élèves du groupe scolaire de Serres-Castet échangent des programmes informatiques avec leurs homologues du Québec.

GRAND-QUEVILLY-QUEBEC

- le 15 juin, une vingtaine de membres de l'association ont pris part à une sortie dans le parc régional de Bretonne.

MAINE-QUEBEC

- la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Sarthe a demandé le concours de l'association pour l'exposition "les Sarthois à l'étranger" du 11 au 15 septembre.
 - un stand de l'association sera installé aux "24 heures du Livre" les 11 et 12 octobre.

VERSAILLES-YVELINES-QUEBEC

- en mai, le club de hand-ball de l'université Laval à Québec a effectué une tournée ponctuée de matches amicaux avec Elancourt et Porcheville.
 - le film "Québec mes amours" a été projeté aux jeunes du club théâtral de Saclay le 22 juin avant leurs échanges avec le club de Matane au Québec.

PARIS-QUEBEC

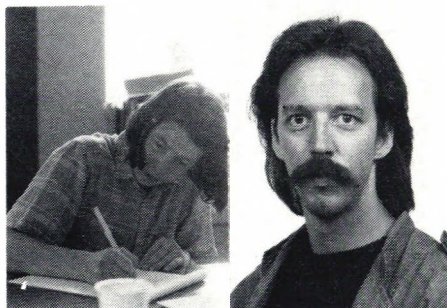
- le 23 juin, une soirée québécoise a été organisée sur un bateau-mouche par l'interrégionale Ile de France.

PAYS CANNOIS/QUEBEC

- l'association a accueilli plusieurs jours Odette Leblanc, présidente de la section de Québec et François Houle vice-président devenu depuis secrétaire du bureau de Québec-France.
 - la fête de la Musique du Cagnet s'est enrichie d'une note québécoise avec la participation de Marcel Tanguay.

MOUVEMENTS AU SIEGE NATIONAL

Suzanne nous quitte...



Arrivée fin juillet 1984, elle termine aujourd'hui son stage parmi nous.

Suzanne Lavigne aura marqué son passage à FRANCE-QUEBEC en donnant un nouvel essor à nos programmes d'échanges. Elle s'est attachée à établir pour chacun d'eux des modalités de fonctionnement claires et rationnelles qui ont permis d'augmenter notablement le nombre des participants.

Les rapports qu'elle a rédigés pour chacun de nos programmes témoignent de son sérieux et de ses compétences et constituent désormais pour nous des documents de références.

Suzanne a par ailleurs apporté son concours à de nombreuses manifestations organisées par nos régionales et chaque fois elle a su captiver l'intérêt de son auditoire et lui donner le goût du Québec.

Comme le veut la règle qui régit le statut des animateurs québécois mis à la disposition de notre Association, Suzanne Lavigne arrive donc au terme de son mandat. Qu'elle trouve ici l'expression de notre gratitude pour la part active et enrichissante qu'elle a prise dans la vie de notre Association et nos meilleurs vœux de réussite dans sa nouvelle vie.

AU REVOIR SUZANNE...

Bertrand SYLVAIN lui succède...

Il nous arrive de la Pocatière où il était agent d'information au CEGEP depuis 1984.

Licencié ès Arts de l'Université Laval, il a une formation orientée vers le journalisme et l'information, complétée par un stage au Centre de Formation des Journalistes de Paris en mai-juin 1979.

Il a eu ensuite l'occasion de revenir en France au début de l'année 1984 en tant que responsable de l'organisation publicitaire et technique des activités artistiques du Théâtre Parminou et à ce titre, certains d'entre nous l'avons alors rencontré...

Son cheminement professionnel laisse bien augurer de sa capacité de s'atteler à des tâches diverses... ce qui sera particulièrement nécessaire à FRANCE-QUEBEC.

BIENVENUE parmi nous !

Le Québec sur minitel

Depuis quelques mois, il vous est possible d'obtenir des renseignements pratiques sur le Québec et les adresses utiles ici en France pour les amoureux du Québec. Ainsi, en composant le 36.15, vous tapez connexion/fin puis R.E.V. et ENVOI.

Vous trouverez alors une description des divers programmes offerts par France-Québec, la liste des régionales, et les adresses les plus demandées comme celle de la Délégation générale, des services culturels, de l'O.F.Q.J. et plus encore...

C'est à un de nos membres, en l'occurrence Pierre Baudier de Pays-Foyen, que nous devons cet outil extraordinaire. Vous pouvez même y laisser un message à l'intention du bureau national auquel nous répondrons au meilleur de nos connaissances.



Petites annonces gratuites

- Toulousaines, Toulousains... : J'ai 23 ans, je suis recherchiste pour un magazine de décoration et je m'intéresse au cinéma, à la musique, à la décoration bien sûr et aux randonnées pédestres. Membre de Québec-France, je cherche un correspondant, homme ou femme, de Toulouse entre 23 et 30 ans avec mêmes intérêts ou presque. Ecrire : Nathalie SALVAIL 2830 Goyer appart. 309, H3S 1H4 Montréal.

- Chers confrères pédiatres... : Pédiatre à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, je prends une année sabbatique jusqu'en juillet 1987. Je serai intéressé à faire un échange, concernant la location de ma résidence, avec un confrère de France. La résidence (trois chambres, un garage et un grand terrain) est situé à Hampstead. Tél. à Robert Rosenfeld pédiatre 252-3807 (hôpital).

- la culture, etc... : J'ai 29 ans et je souhaite des échanges culturels, etc. avec homme ou femme. Ecrire à Guy Moreau 604 Forget, Cap de la Madeleine G8T 6C8.

- A vos plumes... : Pour un livre collectif, nous cherchons des écrivains français et des écrivains québécois (hommes ou femmes). Ecrire à Elise Gautier BP 144 13675 Aubagne Cedex.

Bulletin d'adhésion

Bulletin de renouvellement

NOM Prénom

Adresse Profession

Age Tél.

Membre actif de moins de 18 ans : 50 F

Membre actif de 18 ans et plus : 80 F

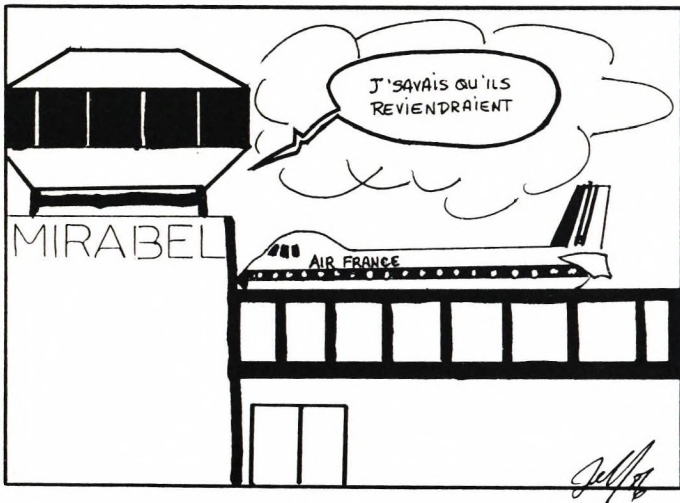
Couple : 120 F

Bienfaiteur : 200 F Abonnement à la revue en sus : 35 F

A retourner à votre choix :

- de préférence à l'Association Régionale de votre choix parmi les plus proches de votre domicile (Cf. Liste)

- à défaut, au Siège National : 24, rue Modigliani 75015 PARIS.



Aller au Québec c'est comme tomber en amour... après la première fois, on ne peut plus s'en passer !

1. J'ai fondé la ville de Québec en 1608

- A) Jacques Cartier
- B) Samuel de Champlain
- C) Cardinal de Richelieu

2. Les plus hautes chutes d'eau du Québec sont celles...

- A) du Niagara
- B) de Montmorency
- C) de la Rivière Rawdon

3. Le Québec est :

- A) trois fois plus grand que la France
- B) trois fois plus petit que la France
- C) trois fois plus froid que la France

4. La capitale du Québec est

- A) Montréal
- B) Québec
- C) Ottawa

5. Le château Frontenac est

- A) un hôtel
- B) l'équivalent de Matignon au Québec
- C) un musée

6. Une de ces personnes n'a jamais été premier ministre du Québec

- A) René Lévesque
- B) Pierre Elliot-Trudeau
- C) Maurice Duplessis

7. Le pourcentage de francophones au Québec est de

- A) 50 %
- B) 65 %
- C) 80 %

8. Un de ces personnages n'est pas un chanteur québécois

- A) Robert Charlebois
- B) Gilles Vigneault
- C) Guy Lafleur

9. La tourtière au Québec c'est

- A) une ferme d'élevage de tourterelles
- B) un met délicieux à base de viande sauvage
- C) une des tours du Château Frontenac

10. La pitoune au Québec c'est

- A) la femelle du python
- B) la rivière lors de son dégel au printemps
- C) le bois transporté par la rivière vers le moulin à papier

5 - A 10 - C
4 - 4 9 - B
3 - 1 8 - C
2 - B 7 - C
1 - B 6 - B

Réponses

OBELIX ETAIT-IL QUEBÉCOIS ?

Le Québec a ses légendes et ses histoires. Celles concernant des hommes possédant une force herculéenne sont particulièrement savoureuses.

Il en est une qui parle d'un dénommé Louis Cyr, qui a vécu au début du siècle à St-Remi-de-Napierville près de la frontière américaine non loin de Montréal. Ses exploits ont fait l'objet de nombreux livres et récits. Un des épisodes cependant se situe à mi-chemin entre la légende et la réalité.

La réputation de Louis Cyr avait dépassé la frontière. Un Américain du Vermont avait eu vent de cet homme et de sa force et voulait le mettre au défi. Nul croyait-il ne pouvait être plus fort que lui. Il s'amène donc dans le village de Louis Cyr. Voulant trouver la maison de ce dernier, il s'approche d'un homme travaillant à labourer sa terre avec une charrue-manuelle ; "Excusez-moi lui dit-il, pourriez-vous m'indiquer où habite le fameux Louis Cyr ?".

L'autre empoigne les manches de sa charrue, et la soulevant à bout de bras, il lui pointe une maison située non loin de là : "C'est là".

L'Américain pris de panique à l'idée qu'un simple fermier du coin disposait d'une telle force, s'enfuya sans vouloir rencontrer Louis Cyr.

Ce qu'il ne savait pas et ne saura jamais, c'est que le fermier en question était Louis Cyr !



LES VILLES DU QUÉBEC

Sur cette carte du Québec pouvez-vous situer les noms de villes avec leur numéro correspondant. C'est là qu'on verra si vous possédez des qualités de grand voyageur...

- | | | | |
|--------------------|---|---------------------|---|
| a - Montréal | — | f - Chicoutimi | — |
| b - Sherbrooke | — | g - Sept-Iles | — |
| e - Rouyn | — | h - Québec | — |
| d - Hull | — | i - Havre St-Pierre | — |
| e - Trois-Rivières | — | j - Gaspé | — |

UN BEAU VOYAGE

Pour connaître l'itinéraire de mon dernier voyage au Québec, compléter les blancs par le nom de la ville approprié.

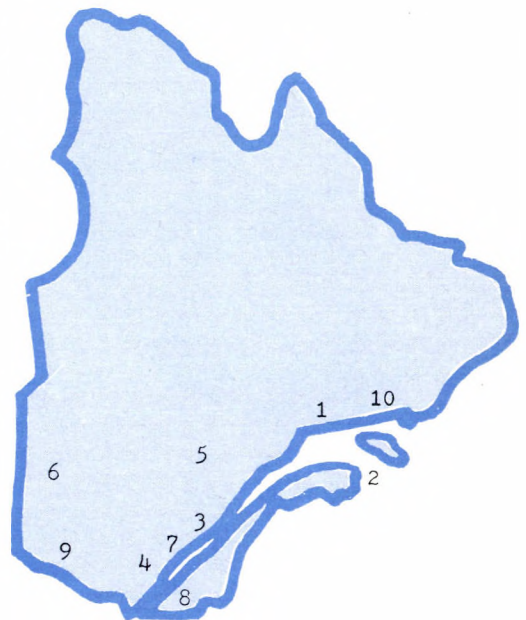
En descendant à je me suis tout de suite rendu à l'Hôtel de la rue Ste-Catherine en empruntant la station de métro Place-des-Arts. Après deux jours passés dans la métropole, j'ai pris la route de où j'ai visité les usines de pâtes et papiers et le Couvent des Ursulines.

Poursuivant ma route sur le Chemin du Roy, j'arrive à où je fais connaissance avec les plaisirs de la table au Château Frontenac. La Citadelle et la ville fortifiée sont également très intéressantes.

En longeant le fleuve St-Laurent, j'atteins où je m'embarque pour une croisière de rêve sur le Saguenay. Plus au nord sur les berges du Lac St-Jean, je découvre pays de Maria Chapdeleine.

En redescendant vers le sud, j'arrive à où je monte sur un traversier en direction de C'est là que je débarque en plein Festival de la Crevette. Puis, en longeant la côte par la route 132 j'arrive à d'où j'aperçois enfin le fameux rocher. Ce fut de toute évidence un beau voyage.

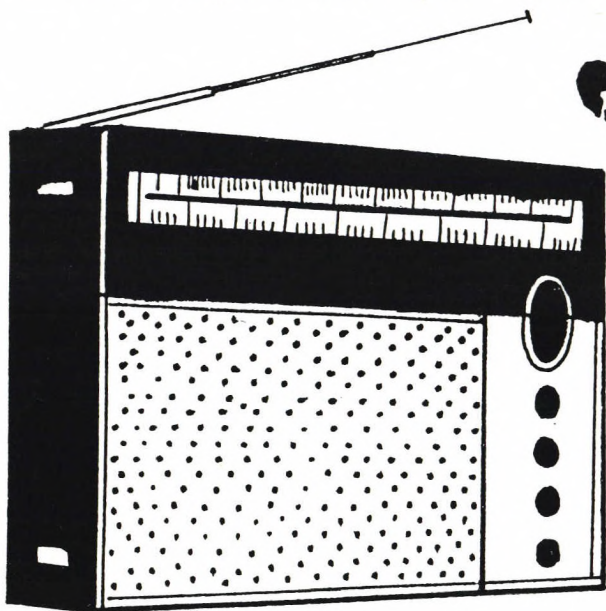
Combeau, Malane, Percé
Montréal, Trois Rivières, Québec, Tadoussac, Feribonka, Baie-
Réponses



E - 7 J - 2
D - 9 I - 10
C - 6 H - 3
B - 8 G - 1
A - 4 F - 5

Réponses

Le Québec vous dit bonjour...



30 minutes
à chaque semaine

*Branchez-
vous
sur vos
cousins!*



TEXTILE FRANCE

*Un soutien pour l'amitié
Franco-Québécoise**

Vente de vêtements import - export
gros - demi-gros - détail

3, avenue du Danemark - 37100 TOURS - Tél. 47.41.97.91 - Télex : 752 130 F

*Mise à disposition du service informatique pour l'organisation de l'Assemblée Générale de FRANCE-QUÉBEC à TOURS.